

Enquêtes nutritionnelles et reconfiguration des normes alimentaires en France au cours de la seconde guerre mondiale

Thomas Depecker et Anne Lhuissier

Mars 2014

Working Paper ALISS 2014-01

Enquêtes nutritionnelles et reconfiguration des normes alimentaires en France au cours de la seconde guerre mondiale¹

Thomas Depecker*, Anne Lhuissier*

*INRA, UR 1303 ALISS
65 boulevard de Brandebourg
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Résumé

Ce papier porte sur une période charnière dans l'histoire de la quantification des consommations alimentaires et des normes nutritionnelles qui y sont liées. L'expérience de la seconde guerre mondiale modifie non seulement le contenu de ces normes (par exemple les quantités de protéines ou de calories recommandées) mais influe aussi, et surtout, sur la manière dont elles sont mesurées et mises en application. La notion précédemment dominante de « ration » - entendue comme le rapport exact entre aliments consommés, travail produit et énergie dépensée - entre en concurrence avec une conception plus large des « standards alimentaires » visant notamment à préciser les niveaux de consommation auxquels se développent certaines maladies. Cette redéfinition des normes s'effectue à la faveur du rôle joué par les médecins américains de la Fondation Rockefeller en 1940 dans la reconfiguration des enquêtes nutritionnelles en France, en particulier par la création de l'Institut de recherche d'Hygiène (IRH) à Marseille et l'orientation des recherches qui y sont menées.

Abstract

The paper examines nutrition surveys and the reconfiguration of food standards during the World War II. While physiologists and medical “patrons” came together in several commissions to monitor the food consumption of the French population and the evolution of the state of nutrition and to solve the problems caused by restrictions and the procurement of supplies, the *Institut de Recherche d'Hygiène* was set up in Marseille by the Rockefeller Foundation, where they implemented measures to conduct nutrition surveys. They introduced an innovation in French research into nutrition, comparing the nutritional composition of people's diets with the state of their health in the same way as earlier research had compared food consumption with physical activity. In so doing they introduced a third term into traditional nutritional assessments. The results of these surveys caused controversy about the nature of nutritional standards, especially the assessment of the rations consumed by population groups. The paper's conclusion will return to the impact of the techniques imported by the Rockefeller Foundation and their application during the war on the reconfiguration of research into nutrition and nutritional standards.

¹ La réalisation de cet article a bénéficié du soutien de la Fondation Nestlé France et de l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, que nous remercions vivement.

Introduction

L'entre deux guerres est marquée par l'avancée des recherches effectuées dans le cadre d'un « newer knowledge of nutrition », largement popularisé par la publication du cours d'hygiène que McCollum donne à Harvard en 1918 (McCollum, 1918 ; voir aussi Day, 1974 ; Ackerman, 2005) et orienté vers la détermination d'un régime optimum, riche en vitamines et minéraux, plutôt qu'un régime visant à définir des niveaux minimaux de matières grasses et de protéines (Kamminga, Cunningham, 1995; Weindling, 1995a). Il s'agit d'être attentif aux aliments protecteurs en se concentrant notamment sur les besoins en nutriments et en particulier en vitamines, et à l'interaction entre ces composants. Ce nouveau savoir constitue le socle à partir duquel le comité d'hygiène de la Société des nations va chercher, dès le début des années 1930, à définir de nouveaux standards nutritionnels pour le bien être des populations, et lancer un vaste programme international d'enquêtes nutritionnelles (Weindling, 1995b). A cette période, le rapport entre ce « newer knowledge » nutritionnel et les enquêtes alimentaires est cependant loin d'être évident en France, qui ne sera pas dotée de dispositif de recueil direct des consommations alimentaires poursuivant une visée nutritionnelle avant la fin des années 1930². Avant cette date, la collecte et la mesure des consommations alimentaires relevaient davantage des philanthropes, économistes et sociologues préoccupés de déterminer le coût et les niveaux de vie des classes populaires (Desrosières, 2003 ; Savoye, 1990-1991 ; Lhuissier, 2007). La quantification de l'alimentation était de ce fait conçue dans un sens économique, plus que nutritionnel : il s'agissait d'en déterminer le coût (notamment le rapport prix/quantité) par le biais d'enquêtes de budgets de familles, puis avec l'établissement d'un indice du coût de la vie par la Statistique Générale de la France. Dans les premières décennies du 20^e siècle, seules deux enquêtes semblent être menées selon une orientation plus médicale sans pour autant pouvoir être qualifiées d'enquêtes nutritionnelles : celle des docteurs Labbé et Landouzy menée en 1905 auprès de tuberculeux en consultation à la Clinique Médicale Laënnec (Landouzy, Labbé, Labbé, 1905), et de celle de Jacques Parisot menée en 1932-33 dans le cadre de l'Office d'hygiène sociale de Meurthe et Moselle pour déterminer les effets de la crise économique sur les consommations alimentaires (Minot 1971).

Le lien entre le « newer knowledge of nutrition » et les enquêtes alimentaires se dessine véritablement en France durant la Seconde Guerre mondiale et l'immédiat après guerre, en même temps que la nutrition s'institue comme enjeu de santé publique. Le présent article porte sur cette période charnière dans l'histoire de la quantification des consommations alimentaires et des normes nutritionnelles qui y sont liées. Cette redéfinition des normes s'effectue à la faveur du rôle joué par les médecins américains de la Rockefeller Foundation (RF) en 1940 dans la reconfiguration des enquêtes nutritionnelles en France, en particulier par la création de l'Institut de Recherche d'Hygiène (IRH) à Marseille et l'orientation des recherches qui y sont menées. Cela étant, si les enquêtes menées par l'IRH sont largement influencées par les techniques importées par la RF, ce n'est pas pour autant qu'elles s'insèrent dans un paysage vierge de dispositifs similaires. Dès l'avant guerre, sous l'impulsion de la Société des Nations, un immense dispositif d'enquête nutritionnelle est mis en place dans le cadre de la Société scientifique d'hygiène alimentaire (SSHA) par les physiologistes Lucie Randoin et André Mayer, dont les résultats seront utilisés à des fins pratiques sous l'Occupation

² Dès la fin du XIX^e siècle, les Etats-Unis mettent en place, par l'intermédiaire du Département de l'Agriculture (United States Department of Agriculture) des dispositifs de surveillance nutritionnelle de grande ampleur. Voir par exemple Aronson, 1982, et Larchet, 2013.

pour orienter le ravitaillement. De plus, le contexte de la Seconde Guerre et du rationnement a entraîné les scientifiques français à établir des comités de réflexion autour de questions liées à l'alimentation.

Cet article documente et retrace, à partir d'une analyse des archives de la Fondation Rockefeller, les conditions très précises de la création du service de nutrition de l'INH à Marseille ; il entend contribuer aux recherches déjà effectuées sur la création de l'IRH (Picard, Schneider, 2001 ; Schneider, 2003) en s'intéressant plus particulièrement au service nutrition et en précisant les liens du service avec les dispositifs préexistants en France. A partir des archives de l'enquête de 1937, des comités sur l'alimentation, et de la Fondation Rockefeller, et celles de l'Institut National d'Hygiène (INH), nous montrons comment le dispositif français initial d'enquêtes nutritionnelles et ses instigateurs ont rapidement été écartés par les américains du projet d'IRH, tant leurs préoccupations ne correspondaient pas au souci des américains d'introduire la dimension clinique dans la mesure et l'observation des consommations alimentaires. Nous verrons ainsi comment la voie ouverte par Randoïn et Mayer dans la collecte, la mesure et l'interprétation des consommations n'est pas poursuivie, l'INH récupérant néanmoins les outils qu'ils ont mis en œuvre en leur attribuant des fins tout à fait différentes. En effet le dispositif amorcé par les américains et leur visée clinique ne modifie pas seulement le contenu des normes nutritionnelles jusque-là en vigueur (par exemple les quantités de protéines ou de calories recommandées). Il influe aussi, et surtout, sur la manière dont elles vont être définies et mises en application. La notion précédemment dominante de « ration » - entendue comme le rapport exact entre aliments consommés, travail produit et énergie dépensée - entre en concurrence avec une conception plus large des « standards alimentaires » visant notamment à préciser les niveaux de consommation auxquels se développent certaines maladies.

1. Les enquêtes alimentaires à la veille et au début du conflit : une visée descriptive et normative

A la fin des années 1930, sous l'impulsion du comité d'hygiène de la Société des Nations, la France se dote d'un dispositif d'enquêtes novateur (au niveau national) dans le champ de la nutrition. Il est mis en place, sur le modèle des dietary surveys américaines, par les physiologistes André Mayer (1875-1956), professeur de physiologie au Collège de France et nouvellement Président de la Société Scientifique d'Hygiène Alimentaire (SSHA), et Lucie Randoïn (1885-1960), directrice du laboratoire de physiologie à la SSHA. La SSHA est à cette époque, et depuis le début du siècle, le principal lieu d'élaboration de « l'alimentation rationnelle », c'est-à-dire d'une discipline qui se charge i) de quantifier, de manière expérimentale, les activités physiologiques avec des unités qui servent aussi à quantifier les aliments (calories, sucres, etc.) et ii) de trouver le meilleur équilibre entre les deux (Depecker, 2014).

Le dispositif des « Enquêtes nationales sur l'alimentation », financé par la Caisse Nationale de la Recherche Scientifique, comporte deux volets. Le premier consiste en l'évaluation des disponibilités alimentaires. Le second, qui nous intéresse plus particulièrement, vise à mesurer les consommations réelles des individus et des collectivités. C'est ce second volet qui mobilise l'essentiel des financements et du personnel de l'enquête (Lhuissier, 2013). Surtout, il rompt avec les usages jusque-là en vigueur en France. Le dispositif mis en œuvre se distingue tout d'abord des enquêtes par budgets de famille qui furent longtemps les principales sources de renseignement sur les consommations alimentaires. L'enquête de Lucie Randoïn est d'ailleurs contemporaine de celle

dirigée par Gabrielle Letellier, inspectrice du Travail, pour l'Institut Scientifique de Recherches Economiques et Sociales (ISRES) portant sur les budgets de 265 familles ouvrières entre 1935 et 1937 (Letellier, 1949)³. L'enquête conduite par Randoin introduit une nouvelle façon d'évaluer les consommations alimentaires, centrée sur les caractéristiques nutritionnelles de l'alimentation plutôt que sur la part de chaque grande catégorie d'aliments dans le budget domestique et l'alimentation quotidienne. Mais le dispositif mis en place par Randoin est également novateur en cela qu'il porte sur la population générale « libre », c'est-à-dire en dehors d'institutions totales dont les patients, prisonniers et militaires avaient été les principales cibles des efforts de quantification des besoins alimentaires (Depecker, 2013).

Les instigateurs de l'enquête développent une méthodologie spécifique basée sur la pesée systématique des aliments, en veillant à quantifier toutes les opérations culinaires qui pourraient causer une déperdition de poids ou d'éléments nutritionnels (épluchage, cuisson etc.). Cette technique est nécessaire au regard de l'objectif que Randoin assigne à l'enquête. Pour pouvoir calculer la composition des rations consommées à l'aide des tables de composition des aliments qu'elle a elle-même mises au point, les enquêteuses doivent « fournir *autant que possible* le poids de tous les aliments crus qui sont absorbés, soit aux repas, soit *en dehors des repas*, soit en dehors de la famille » (Randoin, 1937, p. 246.). La publication du questionnaire de l'enquête dans le *Bulletin de la SSHA* vise notamment à en assurer ses conditions de reproductibilité et permet à ses instigateurs de placer les jalons des enquêtes nutritionnelles et de la standardisation des procédures de collecte (Randoin, 1937).

Deux années seront nécessaires à l'équipe d'enquêteuses pour recueillir l'ensemble des données. Elles enregistrent l'ensemble des consommations alimentaires de chacun des membres des familles enquêtées pendant une semaine, quatre fois par an. Au final, entre 1937 et 1939 est recueillie et analysée la composition de l'alimentation de plus de 230 familles et 50 collectivités, soit un total de 14605 « rationnaires »⁴. A partir de ces données, Lucie Randoin et ses collaborateurs procèdent tout d'abord au calcul, inédit en France, de la ration calorique moyenne par individu (et par groupes de population selon l'habitat et le métier) basée sur les consommations réelles (Randoin, Le Gallic, 1952). Ils réalisent également l'analyse nutritionnelle des aliments consommés, qui servira notamment à mettre à jour les tables de composition des aliments publiées pour la première fois en France⁵ par Lucie Randoin en 1937 (Randoin, 1937 ; Randoin, Le Gallic, Causeret, 1947). Les résultats de l'enquête leur permettent enfin d'établir de nouvelles rations alimentaires pour les différents groupes de population, à la différence des rations théoriques définies le plus souvent de manière expérimentale.

³ L'enquête de l'ISRES étant publiée après la guerre, ses promoteurs ont ajouté entretemps un chapitre sur la valeur énergétique des consommations, encouragés par Lucie Randoin et André Mayer : « Notre enquête était achevée lorsque -encouragés par M. le Professeur A. Mayer et par Mme Lucie Randoin – nous avons voulu procéder au calcul des valeurs énergétiques » (Letellier, 1949, p.182). Sur cette enquête voir aussi Tournès, 2004.

⁴ Sur les circonstances de la création de l'enquête, se reporter à Lhuissier, 2013.

⁵ En fait il existait déjà des tables, mais c'étaient soit des tables issues de l'agronomie et comportant quelques aliments communs à l'homme et au bétail, ou bien des tables à l'usage des institutions totales comprenant surtout la composition des aliments couramment utilisés dans les rations d'institutions. Les tables publiées par Randoin sont, elles, d'un usage bien plus général puisqu'elles concernent beaucoup plus d'éléments. D'autre part, le fait qu'elles soient « françaises », semble être un avantage puisque les analyses sont faites sur des types d'aliments français (avec l'idée que, par exemple, le blé analysé aux Etats-Unis n'est pas le blé français)

La CNRSA finance le dispositif jusqu'en 1940, soutenu par André Mayer qui souligne lors de la séance du 30 novembre 1939 du Comité spécialisé pour l'étude des Problèmes d'alimentation (voir infra sur ce comité) les « nombreux services – particulièrement au Ravitaillement général⁶ » rendus par Les Enquêtes nationales sur l'alimentation⁷. Le relais, en termes de budget, est pris pour l'année 1942 par le Secours National, puis à partir de février 1943 par l'Institut National d'Hygiène⁸. L'arrivée de l'INH dans le financement du service en modifie le fonctionnement puisque désormais les données sont communiquées mensuellement à la Section de nutrition de cet institut, qui les analyse et en publie les résultats dans le *Bulletin de l'INH*. Elle modifie également la méthode d'enquête : « Cette année, la méthode d'enquêtes a été perfectionnée; il a été procédé à de nombreuses enquêtes individuelles, plus précises, plus significatives que les enquêtes familiales : 162 enquêtes individuelles à Paris et en Banlieue ont été effectuées ainsi que 22 enquêtes familiales en province⁹ ». Tout laisse à penser qu'à présent, le service de la SSHA effectue une forme de sous-traitance des enquêtes, mais en laisse l'analyse aux commanditaires, c'est-à-dire dans ce cas précis au directeur du Service nutrition Jean Trémolières et ses collaborateurs.

2. La Fondation Rockefeller et l'importation des techniques d'enquête nutritionnelle¹⁰

A l'image de l'histoire tronquée de l'INH dont la création est parfois datée de 1946, on ne retient souvent du service de nutrition que les travaux ayant démarré avec Jean Trémolières, qui en a été en effet une figure marquante. Or, dans la lignée des recherches de Jean-François Picard (Picard, 2003) et de William Schneider (Schneider, 2003) sur l'histoire de l'IRH puis INH, il importe, pour comprendre le double héritage scientifique dans lequel se situe Trémolières au moment de sa prise de fonction en 1943, de revenir plus avant sur les circonstances de la création du service de nutrition de l'IRH fin 1941.

2.1. Mesurer les maladies ou administrer le secours alimentaire ?

A l'armistice, alors que depuis le début de la guerre la Rockefeller Foundation (RF) s'était retirée de France, certains administrateurs de son International Health Division (IHD) voient dans la désorganisation générale en France l'occasion d'y orienter la recherche en santé publique et d'y favoriser son institutionnalisation. Il s'agit pour eux de tenter une deuxième fois ce qui avait été fait durant la Première Guerre mondiale : la mise en place d'un programme qui pourrait être repris et

⁶ Les rapports que Randoïn envoie au ministère portent sur les quantités consommées de certaines denrées juste avant et pendant la guerre, comme l'indiquent les références suivantes : *Quantité moyenne de viande consommée, en temps de paix, par des hommes de 20 à 45 ans* (rapport envoyé au CNRSA le 9 octobre 1939) ; *Evaluation de l'augmentation de la consommation en viande qui résulte de la mobilisation* (rapport envoyé au CNRSA le 21 octobre 1939) ; *Quantités moyennes de pain, de légumes et de fruits consommées par des familles de diverses catégories sociales* (Rapports envoyés au CNRSA les 21 février 1940 et 13 avril 1940). *Bulletin de la SSHA*, Supplément aux n°1-2, 1941, p. 125-126.

⁷ CAC 800-284/33 Comité spécialisé pour l'étude des Problèmes d'alimentation, Séance du 30 novembre 1939 Procès Verbal des délibérations, p. 2.

⁸ *Bull. SSHA*, vol. 32, n°1-2-3, 1944, p. 5.

⁹ *Bull. SSHA*, art. cit.

¹⁰ Cette partie a été réalisée grâce à une bourse de l'IEHCA, qui a permis à Thomas Depecker d'aller consulter les archives de la Rockefeller Foundation à New York.

institutionnalisé par l'Etat français¹¹. En effet durant la Première Guerre mondiale la RF avait organisé une campagne de lutte contre la tuberculose, ayant par la suite donné lieu à un « Comité National de Défense contre la Tuberculose » puis un « Office National d'Hygiène Sociale » (Murard, Zylberman, 1987 ; Tournès, 2011, chap. 3 et notamment p. 105-112).

Le programme développé à la suite de l'armistice par les administrateurs de l'IHD présente néanmoins deux principales différences avec son homologue de la Première Guerre. Cette fois, l'exacerbation du caractère « urgent » de la situation permettrait éventuellement, selon les membres de l'IHD, de faire passer auprès des officiels français un programme beaucoup plus ambitieux¹² : la mise en place d'un organisme technique officiel de santé publique en France et, dans les termes d'alors, l'organisation d'un « nettoyage révolutionnaire fondé sur des bases rationnelles, et guidé par les scientifiques¹³ ». De plus, à la différence de la campagne contre la tuberculose, le directeur de l'IHD Wilbur Sawyer et l'un de ses assistants, George Strode, entendent cette fois mettre en place l'action de la RF dans le cadre d'une commission spécifiquement dédiée à cet effet, et dotée d'une structure plus souple que celle de l'IHD (une structure qui permettrait donc de faire les choses dans l'urgence). A cette fin, le 27 juin 1940 le conseil scientifique autorise la création de la Rockefeller Health Commission to Europe (RFHC), financée par l'IHD mais dont les dépenses peuvent se faire à la discrétion des responsables de la commission. Sawyer et Strode en prennent la tête et y associent un assistant directeur de la section « Medical Sciences » de la RF, Daniel O'Brien¹⁴. La RFHC est dans le même mouvement doté de 500 000 dollars (ce qui représente en 1940 plus de 8 millions de dollars actuels¹⁵).

La nutrition constitue pour eux une clef d'entrée particulièrement pertinente. Comme l'a montré Fabrice Grenard, le rationnement et l'approvisionnement alimentaire sont à ce moment-là des domaines sur lesquels se cristallisent les tentatives de conquête ou d'infléchissement de « l'opinion publique », et c'est également un des soucis du gouvernement français (Grenard, 2007, p. 200 sq.). Il y a donc pour les administrateurs de la RFHC un évident intérêt à proposer au gouvernement français un organisme principalement dédié à l'étude des problèmes alimentaires. L'implication de la RF pour ce domaine d'étude est tout à fait spécifique à cette politique, puisque la nutrition n'a jamais été présente dans les 70 millions de dollars dépensés par l'IHD avant la Seconde Guerre (en dollars 1938, cela représente plus d'un milliard de dollars actuels), et puisque pour 1939 elle ne représentait que 0,4% du budget annuel. Après un bref passage par la zone libre, Sawyer, Strode et O'Brien arrivent à Paris le 20 août 1940 afin d'établir des contacts avec les administrateurs de la santé publique et quelques scientifiques français pressentis pour jouer un rôle dans la création du nouvel Institut. Entre la fin du mois d'août et le début du mois de septembre Sawyer, Strode et O'Brien mènent avec Serge Huard, le Secrétaire Général de la Santé Publique, et Codvelle, le Directeur de la Santé, une série d'entretiens qui aboutissent le 4 septembre 1940 à la signature d'un

¹¹ La politique du directeur de l'IHD et de son assistant est clairement exposée dans RAC (Rockefeller Archive Center) 1.1/s700/b3/f21, Strode G., Staff conference, 29 mai 1940. Cf. également RAC 1.1/s700/b3/f22, lettre de Strode à Sawyer, 15 octobre 1940.

¹² RAC 1.1/s700/b3/f21, Inter-office Correspondence, mai 1940.

¹³ RAC 1.1/s700/b3/f19, Excerpt from "Report Rockefeller Foundation Health Commission June 27, 1940 to June 30, 1941", SD (ca. 1941), p. 6 (traduit par nous).

¹⁴ Les étapes de la constitution et de l'envoi en France de la RFHC sont minutieusement décrites in Schneider, 2003.

¹⁵ Selon le *CPI inflation calculator*.

accord de principe pour l'instauration d'un institut de recherche à Paris, éventuellement doté d'une antenne en zone libre¹⁶.

Cependant, les premiers entretiens des administrateurs de la RFHC concernant l'activité pratique du nouvel institut, à partir de septembre 1940, montrent que les officiels français sont avant tout anxieux d'assurer une alimentation jugée décente à la population, bien plus en tout cas que de participer à une vaste enquête nutritionnelle. Par exemple lorsque Strode et O'Brien rencontrent Doumère, de la direction des affaires municipales à Paris, ils se retrouvent face à un homme vivant dans son bureau, « pointant un coin de sa pièce qu'il appelle sa chambre, et un autre sa cuisine », entièrement obsédé par la gestion de la « pénurie aiguë » d'aliments. Bien que Strode et O'Brien tentent d'expliquer qu'ils veulent surtout « déterminer sur place les effets que la malnutrition a sur la santé de la population », du point de vue de Doumère la seule action digne d'intérêt consiste à « nourrir 3,5 millions d'individus, probablement 5 millions d'ici deux mois » ; le même type de discussion se produit avec la plupart des administrateurs et officiels Parisiens rencontrés¹⁷.

2.2 Des savants français tournés vers les problèmes pratiques de ravitaillement des populations

Au même moment, les principaux « patrons » physiologistes et médecins sont rassemblés à Paris au sein de deux commissions en charge d'évaluer et surveiller les effets du rationnement sur la consommation alimentaire des Français. Le Comité spécialisé pour l'Étude des problèmes de l'Alimentation est créé par décret du 9 mai 1939 parmi quarante comités spécialisés ayant pour objectif de participer à la Défense et l'Économie nationales sous la tutelle du Centre National de la Recherche Scientifique Appliquée (CNRSA)¹⁸. André Mayer en est nommé Président et André Gasnier (directeur du laboratoire de bioénergétique installé au sein de la SSHA), secrétaire. Le Comité est composé d'une quarantaine de membres nommés par le Haut Comité de coordination des recherches scientifiques. Il comprend les directeurs des principaux laboratoires de physiologie et d'hygiène, des professeurs de médecine des principales facultés de Paris et province, ainsi que des représentants des différentes instances ministérielles chargées des questions d'approvisionnement des armées et des civils. Le Comité tient sa première réunion le 12 juillet 1939 sous la direction de Longchambon, le directeur du CNRSA. Il y est décidé « d'étudier dès maintenant la production, la conservation des principaux produits alimentaires et des produits de remplacement¹⁹ ». À cette fin les membres du comité s'attellent tout d'abord à réaliser l'état des connaissances en matière de production laitière, de fourrage et de vitamines de synthèse. Les questions que le Comité traite ensuite touchent aussi bien à des problèmes de bactériologie, de conservation, de production de vitamines de synthèse et autres ersatz ou produits dits de remplacement. Il s'agit aussi d'informer les populations civiles.

¹⁶ RAC 1.1/s700/b6/f37, Agreement drawn up between Dr. Serge Huard, Dr. Felix Codvelle, and Dr. Sawyer, O'Brien, and Strode, members of the Health Commission of the Rockefeller Foundation to Europe, after their interview of August-september 1940.

¹⁷ RAC 1.1/s700/b3/f22, lettre de Sawyer à Chamberlain, 8 octobre 1940. Le constat que fait O'Brien à la suite de son expédition dans le Nord de la France est encore plus catastrophiste : si encore à Paris les officiels demandent aux scientifiques ce qu'il faudrait manger et le type de ravitaillement qu'il faudrait établir, dans le Nord « apparemment aucun expert n'est venu pour étudier le problème de l'alimentation ».

¹⁸ Centre des archives contemporaines [désormais CAC] 800-284 article 31.

¹⁹ CAC 800-284/33 Comité spécialisé pour l'étude des Problèmes d'alimentation, Séance du 12 juillet 1939 tenue au CNRSA Procès Verbal des délibérations, p. 3.

Les objectifs du comité du rationnement mis en place par l'Académie de Médecine le 17 septembre 1940, peu avant l'instauration du rationnement (23 septembre 1940), sont légèrement différents. Formé de onze membres, dont deux communs avec la commission du CNRSA (Mayer et Lesné), ce second comité a pour mission « d'examiner le programme de rationnement de la population française et de formuler des observations sur les effets prévisibles des mesures envisagées ». Son rôle devait être orienté vers l'émission de recommandations, publiées dans le *Bulletin de l'Académie de médecine*. Pour ce faire, ils convient de nombreux savants à venir présenter leurs recherches, les mêmes qui ont préalablement présenté leur rapport devant le Comité du CNRSA. Comme l'a montré Isabelle Von Bueltingsloewen, qui a étudié cette commission en détail (Von Bueltingsloewen, 2011), leur principal effort porte sur la dénonciation de plus en plus manifeste des effets néfastes, sur la population, des mesures de Vichy et de l'Occupant. Ces critiques sont notamment formulées en comparant les rations actuelles et les normes alimentaires définies dans la période précédente.

Ainsi, pendant la « Drôle de guerre », les travaux des principaux savants sur la nutrition s'inscrivent dans la continuité des recherches existantes qu'ils appliquent aux problèmes posés par le ravitaillement. Le souci d'informer l'Etat de la situation de nutrition des populations a comme pendant les efforts faits par ces mêmes savants pour conseiller les populations. Lucie Randoin bénéficie ainsi de la reconduction des crédits de la CNRSA pour les Enquêtes nationales sur l'alimentation jusqu'à la fin de 1940, le comité spécialisé s'appuyant sur ses travaux et lui passant commande par exemple d'un guide sur le colis du soldat (Randoin, 1940)²⁰. C'est aussi l'objectif que privilégie l'équipe « nutrition » de la Fondation Française pour l'étude des problèmes humains d'Alexis Carrel, qui recherche les moyens d'assurer aux Français une nourriture équilibrée, en dépit des restrictions et des pénuries (Drouard, 1992). Cet objectif passe davantage par des recommandations pratiques (telle que l'organisation de petits déjeuners à destination des enfants) que par de la recherche. Une note de la Fondation explique ainsi que « L'équipe nutrition organise la lutte contre les effets de la sous-alimentation par des essais de redressement et de correction chez les enfants d'âge scolaire (6 à 16 ans), les femmes enceintes et allaitantes, en liaison avec le Secours National (goûters des mères, distributions diverses), le secrétariat d'Etat à la Santé et la famille, le Secrétariat d'Etat à l'Education nationale (cantines scolaires), l'Alliance nationale contre la dépopulation etc. » (Cité par Drouard, 1992). Cet effort impliquait une connaissance préalable des effets des restrictions sur la population, puis la recherche de solutions et de remèdes. En 1943, la Fondation publie une sorte de manuel dont l'objectif est de « guider ceux qui ont ou auront la possibilité de faire manger leurs semblables, hommes, femmes, enfants, travailleurs de toutes catégories » (Fondation Française pour l'étude des problèmes humains, 1943, p. 3.). La première partie fait un état des connaissances chimiques et physiologiques sur l'alimentation de l'homme et la seconde entend donner « le moyen d'établir des rations physiologiques, c'est-à-dire d'utiliser au mieux les produits alimentaires mis à la disposition des communautés et celui de remédier dans la mesure du possible au déficit des rations » (Fondation Française pour l'étude des problèmes humains, 1943, p. 3). Les auteurs de ce document s'appuient essentiellement sur les travaux et publications de l'équipe de Lucie Randoin.

Ainsi, dès le début des hostilités, les « patrons » physiologistes et médecins sont chargés, par l'intermédiaire des principaux organismes d'hygiène et de recherche dont ils dépendent, de surveiller la consommation alimentaire de la population française et l'évolution de son état nutritionnel.

²⁰ Voir aussi CAC 800-284/33 Comité spécialisé pour l'étude des Problèmes d'alimentation, CNRSA, Comité spécialisé pour l'étude des Problèmes d'alimentation, séance du 25 janvier 1940, PV des délibérations.

L'entrée dans le conflit a orienté une partie de leurs activités autour de la résolution de problèmes pratiques, s'appuyant sur le dispositif de Randoïn. De ce point de vue, l'accueil qu'ils réservent aux américains de la Rockefeller Foundation Health Commission to Europe (RFHC) n'est pas celui auquel ces derniers s'attendaient.

3. Les dimensions cliniques et biologiques des enquêtes de la section nutrition de l'INH

Pour Sawyer, Strode et O'Brien il n'est pas question que la Fondation s'implique dans le ravitaillement, et encore moins dans une action humanitaire ou de don alimentaire. Un tel investissement leur était apparu comme un gouffre financier sans fond, et sans réelle utilité (puisqu'il n'était selon eux pas propre à laisser une trace durable dans l'organisation de la santé publique)²¹. Les problématiques scientifiques que les membres de la RFHC entendent introduire en France sont plutôt celles du nutritionniste John Barlow Youmans. Consulté au sujet de l'éventuel programme de la RFHC avant le départ pour la France, il avait apporté la justification scientifique à cette politique en affirmant que les 500 000 dollars de la commission seraient judicieusement employés au développement du type d'enquête qu'il menait à la Vanderbilt University (et pour laquelle la RF avait octroyé l'année précédente environ 9500 dollars, c'est-à-dire les 0,4 % « nutritionnels » de l'IHD évoqués *supra*). Youmans avait mené à la veille de la Seconde Guerre une enquête sur une population en grande partie rurale du Tennessee²², visant à y mesurer une éventuelle « altération de la santé due à une alimentation défectueuse et, le cas échéant, d'en découvrir la nature des causes²³ ». Cela, dans la droite ligne des problèmes posés d'une manière plus générale par l'organisation d'hygiène de la SDN (Voir par exemple League of Nations, 1936). Mais cette population ne permettait pas vraiment à Youmans de répondre, à une échelle statistique, à la question qu'il se posait au départ : l'origine carencielle de certaines maladies. L'occasion du rationnement en France et de la RFHC lui offre donc un terrain d'enquête plus propice à ce sujet (Sur Youmans, cf. Darby, 1986 ; Kampmeier, 1986)²⁴. Chargé d'établir le recrutement du côté américain, il se trouve plutôt gêné pour constituer l'équipe de recherche. Il y a selon lui trop peu de personnes qui répondent au critère nécessaire pour l'enquête prévue en France, c'est-à-dire une « expérience clinique des maladies nutritionnelles, et une compréhension de la place de la nutrition dans la santé publique²⁵ ». Finalement, c'est le pédiatre de santé publique Harold Stuart, professeur assistant au *Department of Child Hygiene* de la *Harvard School of Public health*, qui est sélectionné pour accompagner Youmans en France²⁶.

Lorsqu'il s'agit de définir l'équipe en charge de la nutrition dans le nouvel institut d'hygiène français, les membres de la RFHC éprouvent les mêmes difficultés que Youmans aux Etats-Unis, mais

²¹ A New York, cette double réserve avait suffi pour faire l'unanimité non seulement entre les agents de la RFHC, mais aussi entre l'ensemble du conseil de l'IHD. RAC 1.1/s700/b3/f19, Excerpt from "Report Rockefeller Foundation Health Commission June 27, 1940 to June 30, 1941", SD (ca. 1941), p. 4.

²² Les résultats sont publiés dans une série de cinq articles entre 1943 et 1945 dans *l'American Journal of Public Health* avec Patton, Sutton, Kern et Steinkamp. Ils sont intitulés « Surveys of nutrition of populations ».

²³ *The Rockefeller Foundation Annual Report*, 1939, New York, p. 132-133 (traduit par nous).

²⁴ Voir aussi RAC 1.1/s700/b13/f98, Personal history record, 11 octobre 1940.

²⁵ RAC 1.1/s700/b3/f21, lettre de Youmans à Sawyer, 20 Juillet 1940 (traduit par nous).

²⁶ Stuart est un pédiatre de santé publique, spécialisé dans la détection clinique des maladies infantiles mais qui avait publié en 1938 une méthode d'étude de la diète des enfants critiquant l'application aveugle des « balance studies » (Stuart, Burke, 1938).

de manière plus aigüe. La plupart des scientifiques rencontrés au cours de septembre et octobre 1940 sont occupés, ainsi que nous l'avons vu, par les problématiques du rationnement. Le vice-doyen de la faculté de médecine de Paris livre avant tout à O'Brien son analyse politique de la gestion du ravitaillement, et le renvoie poliment aux administrateurs mentionnés *supra*. La physiologiste Lucie Randoin est décrite dans le journal d'O'Brien comme « une excellente théoricienne », c'est-à-dire comme conseillère sur ce que sont les rations idéales et particulièrement les rations en vitamines, mais il ressort des entretiens que des doutes subsistent quant à sa « capacité sur le terrain²⁷ », c'est-à-dire dans la conduite d'enquête nutritionnelle au sens de la RFHC. Lors de leur rencontre le 17 septembre, elle leur donne en effet « un résumé des besoins sous la forme d'une liste d'aliments, vitamines, sels et autres substances qui seront nécessaires à la population française durant l'hiver et le printemps prochains²⁸ », tout en précisant quels sont les aliments qui risquent de manquer cet hiver. Robert Debré leur envoie Pierre Luon, un ingénieur des mines disposé à jouer le rôle de conseiller « dans la fabrication de produits de remplacement » et à contribuer aux études « concernant les problèmes des facteurs accessoires au régime [les vitamines] en relation avec leur production²⁹ ». Il n'est pas retenu non plus. Dans les projets d'octobre et décembre, le nom de Randoin est toutefois présent comme collaboratrice du futur institut, en tant que « expert français en nutrition ». Vidal, l'ancien *fellow* de la RF travaillant à cette date au « comité central du gouvernement », est prévu pour la « manufacture des produits de substitution ». Enfin, Hugues Gounelle, un ancien professeur assistant à la faculté de Strasbourg est prévu pour les études cliniques³⁰. Mais des complications administratives (ils ne parviennent pas à obtenir leur visa pour Paris) les enjoignent à se replier sur Marseille, où leur projet va prendre un tout autre visage.

3.1 Les débuts du service nutrition de l'IRH à Marseille (décembre 1940)

Stuart, Youmans et l'ingénieur sanitaire de l'IHD Dan Wright arrivent en France, à Marseille, le 27 décembre 1940. Les visas, demandés le 22 octobre, ne sont toujours pas disponibles. L'équipe de scientifiques américains étant bloquée en zone libre, des discussions à Vichy avec les scientifiques en lien avec le ravitaillement, notamment André Chevallier, un professeur de physique biologique, auteur de techniques de dosage des vitamines dans le sang (des recherches qui furent en partie financées par la RF) et membre du « comité des experts de la défense nationale » à Vichy, mènent fin 1940 à la création de l'IRH de Marseille³¹. Dans la zone occupée, les administrateurs de la RF laissent les rênes à Gounelle dans un laboratoire du Val-de-Grâce, prêté provisoirement par le ministère de la Guerre jusqu'à la fin des hostilités. Le laboratoire parisien est donc conçu comme une antenne du centre, qui est installé à Marseille. Provisoirement la section nutrition du nouvel institut travaille à cheval entre le laboratoire de Chevallier, à la faculté de médecine de Marseille, et dans la clinique de l'hôpital de la Conception. L'institut est dirigé par Strode, et la section de nutrition par Youmans et Stuart. En plus des membres de la RFHC et de Chevallier, la section de nutrition compte alors quatre cliniciens à mi-temps, un chef de laboratoire, quatre techniciens de laboratoire à mi-temps et trois enquêteurs de terrain, des infirmières ayant reçu une formation d'assistante sociale. Enfin, le

²⁷ RAC 1.1/s700/b11/f70, O'Brien diaries, 13 septembre 1940 (traduit par nous).

²⁸ RAC 1.1/s700/b11/f70, O'Brien diaries, 17 septembre 1940 (traduit par nous).

²⁹ Id.

³⁰ Cf. RAC 1.1/s700/b3/f23, O'Brien, Review of the present state of activities of the RF commission for health to Europe with GKS, décembre 1940.

³¹ Sur le rôle de Chevallier dans l'IRH et l'INH, cf. Picard, 2003.

Strasbourgeois Kuhlmann est engagé pour être à proprement parler le réceptacle des techniques de Youmans. Kuhlmann est à cette date ignorant en matière de nutrition et n'a jamais envisagé auparavant de travailler dans ce domaine. Son recrutement à l'IRH tient au fait qu'il était non seulement un protégé de Chevallier (Picard, 2003), mais aussi un ancien *fellow* de la RF, qu'il venait d'être libéré, qu'il se retrouvait sans poste et, peut-être, qu'il n'avait aucun lien avec le milieu français de la nutrition (aux problématiques plutôt éloignées de celles de la RFHC, comme nous l'avons montré *supra*).

Au milieu de février, après la commande du matériel et la formation du personnel, débute la mise en place d'une enquête générale sur la population de Marseille qui se déroule au printemps 1941 (IRH, s. d.). Les techniques importées par les membres de la RFHC impliquent un triple volet. Au recueil de la consommation alimentaire d'une population effectuée par des enquêteuses (enquête sur les achats et enquête par pesées à domicile), semblable aux enquêtes mises en œuvre par Randoin, s'ajoute l'examen médical des enquêtés par un médecin qui dispose d'une fiche destinée à standardiser les résultats. Le dernier volet est constitué par des examens de laboratoire et des examens biologiques d'échantillons sanguins prélevés sur les enquêtés (radiographie osseuse, dosage des protéines, dosage de la vitamine A et C, etc.). Les illustrations 1, 2 et 3 mettent en scène les lieux des examens médicaux et des examens biologiques ; le document 1 reproduit l'ensemble des questionnaires et fiches d'examens que les enquêteurs et les médecins devaient remplir.

Les deux derniers volets, tout à fait innovants dans le contexte de recherche français, doivent permettre de « rechercher les caractères physiologiques et éventuellement pathologiques que présentent les sujets dont les bases de l'alimentation auront été préalablement établies³² ». Ils permettent en effet de comparer les consommations alimentaires et rations moyenne de différentes populations aux signes cliniques des maladies qu'ils développent éventuellement et aux résultats de leur analyse biologique. Ainsi les membres du service sont en mesure de mettre des rations consommées en regard des maladies produites, et donc d'identifier à quels taux de consommations apparaissent telles maladies. A ces enquêtes dites « générales » s'ajoutent des « special types », sur une population bien spécifique telle que les pensionnaires d'un internat. Enfin Stuart de son côté développe le même protocole, mais avec des mesures destinées à pouvoir s'appliquer aux enfants³³.

Parallèlement, les enquêtes de Gounelle sont exclusivement centrées sur des tests de laboratoire et des expérimentations physiologiques. Sans grand contact avec les Américains dans les premiers temps, il ne peut développer le même type d'enquête et lier ses observations à des statistiques de consommation. Gounelle éprouve alors d'énormes difficultés à mettre en place une enquête de consommation dans la capitale. S'il évoque la peur des populations qu'il s'agisse d'un contrôle du respect du rationnement, nous pouvons aussi faire l'hypothèse que la portée scientifique d'une telle entreprise lui échappe : ce qui l'intéresse, c'est l'expérimentation et la clinique. Lier cela avec des statistiques de consommation ne fait pas vraiment partie de son horizon scientifique. Entre le 25 février et le 10 mars, Youmans profite toutefois de l'arrivée des permis de transit entre les zones libre et occupée pour s'enquérir du travail de Gounelle et, semble-t-il, l'enjoindre à effectuer des enquêtes de consommation. Cependant si Gounelle effectue bien quelques enquêtes par la suite, ses rapports statuent sur la valeur nutritionnelle des consommations observées en comparant ces dernières aux standards théoriques de « l'alimentation rationnelle » (terme qu'il emploie au

³² Id., p. 1

³³ Un rapport complet sur la section nutrition se trouve dans RAC 1.1/s700/b7/f45, RFHC France: Progress report, April 1 to June 13, 1941.

contraire de l'IRH³⁴), et c'est pourquoi les Américains reprocheront toujours à ses travaux de n'avoir jamais lié ses tests biologiques, ou les observations cliniques, aux statistiques de consommation.

3.2 L'installation du service nutrition de l'INH à Paris (novembre 1941)

Conséquemment au départ des Américains de Marseille en juin 1941 face à une situation politique de plus en plus tendue, André Chevallier prend la tête de l'INH. Le nouvel institut est installé à Paris par une loi du 30 novembre 1941 dans les locaux de la direction de la pharmacie du Ministère de la Santé, rue Cardinet (Picard, 2003, p.13). La section nutrition s'intéresse alors à l'alimentation infantile, en lançant notamment une vaste enquête dans les maternités afin de surveiller les conditions d'alimentation et la croissance des nourrissons (Picard, 2003, p.16). En 1943, Chevallier recrute le jeune médecin Jean Trémolières auquel il confie la direction de la section de nutrition pour poursuivre, aux côtés de Kuhlmann, les travaux amorcés par les Américains. Trémolières présente exactement les mêmes caractéristiques que Kuhlmann : c'est un médecin dont la carrière hospitalière prévue est brisée par la guerre, et qui n'a strictement aucun lien avec le milieu français des enquêtes alimentaires (Depecker et Lhuissier, à paraître).

Fidèle à l'orientation épidémiologique de l'Institut, Trémolières y développe notamment une série d'enquêtes sur l'état de nutrition des populations, destinées, en période de guerre et au sortir du conflit mondial, à évaluer les effets physiologiques du rationnement. Ces enquêtes, réalisées à Paris et en province, sont analysées par Trémolières, en collaboration avec François Alison, médecin des hôpitaux de Paris, chef de la section de maternité et pédiatrie de l'INH dès 1945, pour les premières enquêtes, puis avec des diététiciennes de la section nutrition et plus particulièrement Françoise Vinit. Trémolières s'appuie sur le service d'enquêtes de la SSHA de Lucie Randoïn, auquel il confie le recueil des consommations, sur le modèle des enquêtes qu'elle a précédemment conduites. A ce volet, baptisé « enquêtes nutritionnelles » (Trémolières, Péquignot, Vinit, 1948), le service nutrition ajoute des « enquêtes biologiques » (Trémolières, Péquignot, 1948) dont il prend en charge la réalisation. Le service analyse l'ensemble de ces résultats qui sont ensuite publiés dans le *Bulletin et la série des Recueils et Travaux* de l'INH [voir le corpus bibliographique en annexes].

Dès 1950, l'INH met un terme à sa collaboration avec le service d'enquêtes de la SSHA lorsque la population française retrouve un niveau d'alimentation conforme aux standards nutritionnels³⁵. L'INH et la SSHA conservent toutefois des liens avec une collaboration temporaire sur deux sujets spécifiques (les besoins azotés des tuberculeux et le métabolisme des patients au cours d'opérations pour cancers digestifs). Cette collaboration prend sens dans le cadre d'une orientation plus spécifiquement hospitalière des recherches nutritionnelles de l'INH (Multon, Feinberg, 2005, p.77). Les enquêtes menées au sein du service nutrition sont progressivement élargies à des questionnements plus socio-économiques relatifs à l'alimentation, à l'appareillage ménager, aux représentations des aliments. Leur coordination revient à Yvonne Serville, diététicienne et Professeur d'enseignement ménager dès son arrivée dans le service en 1951, qu'elle développera avec Trémolières en collaboration avec des chercheurs en sciences sociales réunis dans une « sous-section

³⁴ Le terme est présent dans RAC 1.1/s700/b6/f39, rapport n°5. Enquête sur l'état de nutrition et de santé d'une collectivité en fonction de son alimentation, 21 avril 1941, p. 3.

³⁵ « La disparition quasi-totale des groupes sous-alimentés, les enquêtes sur la consommation alimentaire n'ont plus été poursuivies depuis 1949 » CAC 770621 / article 4, feuillet 4.

sociologie » (Serville, 1954). Parallèlement, les relations entre recherche épidémiologique et recherche clinique se renforcent sous l'impulsion de Louis Bugnard, qui remplace en 1946 André Chevallier à la direction de l'INH. Chevallier et Trémolières semblent engager une nouvelle collaboration avec la SSHA sur ce point, puisqu'ils apparaissent comme les responsables du « groupe de recherches sur la nutrition et la diététique des malades » dans les comptes rendus d'activité de cette société en février 1951, 1952 et 1953. Il n'en est ensuite plus fait mention. Soucieux de rapprocher la recherche des centres hospitaliers, Bugnard crée le Laboratoire de Nutrition humaine, premier centre de recherche implanté au sein d'un hôpital, dont Jean Trémolières est nommé directeur (pour les transformations des relations entre la recherche médicale et les hôpitaux, cf. notamment Picard et Mouchet, 2009). Ce centre, installé à l'hôpital Bichat, a pour objectif d'étudier la biochimie de la nutrition humaine et de la diététique. En 1958, Trémolières devient directeur de recherche à l'INH de cette U1, future unité de recherche « Nutrition et diététique humaine » de l'INSERM. Entre le Service de nutrition de l'INH et le centre de recherche de Bichat, les recherches de Trémolières se déploient autour de la biologie cellulaire, du métabolisme (calorique, lipidique, protéique et de l'éthanol), de la physiologie digestive et des enquêtes sur les comportements alimentaires. Parallèlement l'unité d'hospitalisation constituera un important et original lieu de recherche et de soin, en collaboration avec les services cliniques de chirurgie, et de gastro-entérologie de l'hôpital Bichat.

Conclusion

La portée des enquêtes développées sous l'égide de la RFHC par le service de nutrition de l'IRH puis de l'INH est double. Le premier effet, le plus direct, concerne l'introduction d'un troisième terme dans le traditionnel bilan alimentaire. Les générations précédentes de nutritionnistes avaient travaillé à établir des unités de comparaison entre les aliments consommés et les activités physiologiques ; l'exemple des calories en est un parmi d'autres. Dans ce cadre, le bilan alimentaire était compris comme un rapport entre les entrées alimentaires et les dépenses physiologiques. Les enquêtes de Randoïn permettaient par exemple de mettre en rapport des groupes de populations aux dépenses physiologiques diversifiées et différentes rations consommées. La santé était censée provenir d'un équilibre entre les postes des dépenses et des entrées, mais les implications pratiques de l'équilibre ou du déséquilibre du bilan étaient un horizon plus ou moins lointain pour les chercheurs. Les études soutenues par la Fondation Rockefeller en France, mais aussi en Espagne (avec Janney, Palanca et Grande) et en Angleterre (avec Meiklejohn, Hugh Smith et Sinclair des *Oxford nutrition studies*) font précisément rentrer la mesure des signes des maladies dans l'équation. Si les maladies sont mesurables à l'aide de taux de telles ou telles substances dans le sang, ou toute autre mesure clinique ou biologique, la santé devient comptabilisable et les seuils ainsi définis peuvent constituer un troisième terme dans l'équation entrée / dépense.

Le second effet concerne la reconfiguration des normes nutritionnelles. D'un point de vue pratique le contenu des recommandations a certes changé avec les enquêtes durant la guerre, mais c'est surtout le sens même de ce qu'est une norme alimentaire qui est, à la suite des enquêtes de l'IRH et de l'INH, remis en question. En effet il ne s'agit plus seulement de définir une norme valable pour tel ou tel groupe de la population, dont on peut éventuellement vérifier l'écart à la réalité des pratiques par des enquêtes de consommation alimentaire, mais de mesurer continuellement l'alimentation d'une population au regard des maladies qu'elle produit, afin de définir les infléchissements souhaitables de ses pratiques. Une telle compréhension de la manière de définir

une alimentation nutritionnellement « normale » implique la mise en place à l'échelle nationale d'un dispositif de surveillance continue scrutant minutieusement les signes de maladies, bref un dispositif épidémiologique. Pourtant, aucun dispositif de ce type ne sera mis en place après la Seconde Guerre mondiale. Au-delà des raisons budgétaires, on peut faire l'hypothèse que les pouvoirs publics n'en voient pas l'intérêt en temps de paix. Mais surtout que cela reflète la faible légitimité de l'épidémiologie dans l'espace scientifique de cette période (Berlivet, 2005).

Illustration 1 : Test clinique par le docteur Monges durant une enquête de la section nutrition de l'IRH



RFHC, Progress report April 1 to June 13, 1941, RAC 1.1/s700/b7/f45, n. p.

Illustration 2 : Salle d'observation clinique de la section nutrition de l'IRH à l'hôpital de la Conception



RFHC, *Progress report April 1 to June 13, 1941*, RAC 1.1/s700/b7/f45, n. p.

Illustration 3 : Laboratoire biologique de la section nutrition de l'IRH, provisoirement installé dans le département de biophysique de la faculté de médecine de Marseille



RFHC, *Progress report April 1 to June 13, 1941*, RAC 1.1/s700/b7/f45, n. p.

II. Méthodes

A. — ENQUÊTE ALIMENTAIRE.

L'enquête a été faite au domicile des familles avec un très grand soin par deux assistantes sociales. Elle a comporté une double série d'investigations. D'une part, au début de la semaine, on a procédé à l'inventaire complet de tous les produits alimentaires en réserve dans la famille. Au cours de la semaine ont été notés tous les achats en précisant la nature, le poids et le prix de ceux-ci. A la fin de la semaine, un autre inventaire a permis de connaître la nature et la quantité de toutes les denrées alimentaires consommées par la famille pendant 7 jours. D'autre part, pour chaque membre de la famille on a noté, pendant 3 jours non consécutifs de la même semaine, la nature et le poids des aliments consommés au cours des 24 heures. Ces aliments ont été pesés au moment de leur consommation.

Les documents ainsi recueillis ont fait l'objet de calculs qui ont permis de donner pour chaque individu la valeur de la ration de 3 jours en calories, hydrates de carbone, graisses, protéines animales et végétales, calcium, phosphore, fer, vitamines A, B₁ (Aneurine), B₂ (Riboflavine), C, et D. Ces calculs ont été faits pour les substances énergétiques et les minéraux d'après les tables de Randoïn, pour les vitamines A, C, et D, d'après les chiffres du Dept. Agric. U.S.A. Misc. publ. n° 275 (1937), pour la vitamine B₁ d'après le Techn. Bull. n° 707 du U. S. Dept. of Agric. (1939), pour la vitamine B₂ d'après Fixsen et Roscoe, Nutr. Abstr. et Rev. 1937. Pour le calcul des calories nous avons utilisé les coefficients d'Atwater. Pour l'alcool, nous avons utilisé le coefficient 7 et admis que le vin titrait 9°5.

Des calculs analogues ont été effectués sur les documents se rapportant à la consommation familiale de la semaine. Cette deuxième façon d'évaluer la ration pour les divers groupes de sujets permet un contrôle et donne, par sa comparaison avec le premier procédé, des indications utiles sur l'exactitude de l'enquête. La concordance entre les résultats des deux méthodes a été très satisfaisante et nous pensons que la ration alimentaire des sujets des divers groupes a été déterminée avec le maximum d'exactitude possible.

Etant donné que l'enquête individuelle n'a porté que sur trois jours, il est évident qu'elle ne donne qu'une information fragmentaire sur l'alimentation habituelle d'un individu donné. Mais en confrontant les documents réunis sur un grand nombre d'individus, formant un groupe assez homogène, on obtient des indications de grande valeur sur l'alimentation de ce groupe et il est possible de déterminer la ration moyenne pour le groupe envisagé.

B. — ENQUÊTE CLINIQUE ET BIOLOGIQUE.

Chaque sujet a subi un examen clinique soigneux au cours duquel l'attention était spécialement dirigée sur les manifestations des troubles de la nutrition. Un certain nombre de mesures anthropométriques ont été prises : poids et taille chez les adultes ; poids, taille, longueur (taille du sujet couché), périmètre thoracique et largeur du bassin chez les enfants de moins de 10 ans.

D'autre part, les examens de laboratoire et les tests biologiques suivants ont été effectués systématiquement :

1^{re} *Radiographie osseuse* : radiographie d'une main chez les adultes, radiographie de la main et de l'avant-bras et radiographie de la jambe chez les enfants de moins de 10 ans.

Ces radiographies ont permis d'apprécier l'existence des divers troubles osseux : déminéralisation, rachitisme, scorbut, etc. ; d'effectuer chez l'enfant certaines mesures sur les os et les parties molles et d'apprécier l'état de développement osseux (os de la main).

2^o *Adaptamètre* : La détermination du seuil de la perception lumineuse périphérique a été effectuée avec l'appareil de Chevallier-Roux après une adaptation de 30 minutes à l'obscurité.

3^o *Numération globulaire et taux de l'hémoglobine* (colorimètre d'Evelyn).

4^o *Dosage des protéines* : méthode de Kjeldahl. Séparation des sérines et des globulines : méthode de Campbell et Marion Hanna.

5^o *Dosage du phosphore* : méthode de Briggs. *Dosage de la phosphatase* : méthode de Bodansky.

6^o *Dosage de la vitamine A du sérum* : méthode de Chevallier, Choron et Matheron.

7^o *Dosage de la vitamine C dans le sang total* : méthode de Chevallier et Choron.

INVENTAIRE ET ACHATS

Fiche N° 2

Page 1

Date

N°

Nom

Provisions disponibles à la maison au début de l'enquête.

1. Viande, charcuterie, poisson, volaille, gibier (frais, secs, en conserve).	
2. Graisse, beurre, huile, saindoux, margarine, etc...	
3. Lait de vache, de chèvre, petit lait (frais, en boîte).	
4. Autres laitages, fromages, lait caillé, etc...	
5. Œufs.	
6. Céréales, farine, flocons d'avoine, riz, etc...	
7. Pain, biscuits, biscottes, etc...	
8. Sucre, sirop, sucre de raisin, miel, confiture,	
10. Légumes frais ou secs, (carottes, navets, raves, pommes de terre, etc...)	
11. Fruits, oranges, mandarines, bananes, amandes, melons, tomates, cerises, fraises, etc...	
12. Thé, café, chocolat, vin, bière.	
13. Aliments divers.	

Achats de provision pendant l'enquête.

	Date	Quantités achetées	Déchets	Prix
1. Viande, charcuterie, poisson, volaille, gibier, (frais, sec, en conserve).				
2. Graisse, beurre, huile, saindoux, margarine, etc...				
3. Lait, de vache, de chèvre, petit lait, (frais, condensé, en poudre).				
4. Autres laitages, fromages, lait caillé, etc, etc...				
5. Œufs.				
6. Céréales, farine, flocons d'avoine, riz, etc, etc...				
7. Pain, biscuits, biscottes, etc...				

Achats de Provision pendant l'enquête (suite)

	Date	Quantités achetées	Prix	Déchets
8. Sucre, sirop, sucre de raisin, miel, confiture, marmelade, etc...				
9. Légumes verts, salades.				
10. Légumes frais ou secs (carottes, navets, raves, pommes de terre, etc... etc...)				
11. Fruits, (oranges, mandarines, bananes, amandes, melons, tomates, cerises, fraises, etc...)				
12. Thé, café, chocolat, vin, bière, etc...				
13. Aliments divers.				
14. Repas et boissons pris au dehors et non compris dans les achats ci-dessus.				

Provisions restant à la maison à la fin de l'enquête.

- | | |
|--|--|
| 1. Viande, charcuterie, poisson, volailles, gibier (frais, secs, en conserve). | |
| 2. Graisse, beurre, huile, saindoux, margarine, etc... | |
| 3. Lait de vache, de chèvre, petit lait (frais, en boîte). | |
| 4. Autres laitages, fromages, lait caillé, etc... | |
| 5. Œufs. | |
| 6. Céréales : farine, flocons d'avoine, riz, etc... | |
| 7. Pain, biscuits, biscottes, etc... | |
| 8. Sucre, sirop, sucre de raisin, miel, confiture, | |
| 9. Légumes verts, salades. | |
| 10. Légumes farineux, frais ou secs, carottes, navets, raves, pommes de terre, etc... | |
| 11. Fruits, (oranges, mandarines, bananes, amandes, melons, tomates, cerises, fraises, etc...) | |
| 12. Thé, café, chocolat, vin, bière. | |
| 13. Aliments divers. | |

Nom

Age

Date

N°

Jour de l'enquête

Nom de l'enquêtrice :

1. Viande, charcuterie, poisson, volaille, gibier, (frais, secs, en conserve).	Pet. Déj. Déj. Din.
2. Graisse, beurre, huile, saindoux, margarine, etc...	Pet. Déj. Déj. Din.
3. Lait de vache, de chèvre, petit lait (frais, en boîte).	Pet. Déj. Déj. Din.
4. Autres laitages : fromages, lait caillé, etc...	Pet. Déj. Déj. Din.
5. Œufs.	Pet. Déj. Déj. Din.
6. Céréales : farine, flocons d'avoine, riz, etc...	Pet. Déj. Déj. Din.
Pain, biscuits, biscottes, etc...	Pet. Déj. Déj. Din.
Sucre, sirop, sucre de raisin, miel, confiture,	Pet. Déj. Déj. Din.

FICHE D'ALIMENTATION INDIVIDUELLE (Suite)

Fiche N° 3
Page 2

Date

N°

Jour de l'Enquête

9. Légumes verts : épinard, salade, céleri, fenouil, haricot vert, choux, etc...	P. Déj. Déj. Din.
10. Autres légumes : pomme de terre, carotte, navet, céleri, choux rave, rutabaga, etc...	P. Déj. Déj. Din.
11. Légumes secs : haricots, pois, lentilles, etc...	P. Déj. Déj. Din.
12. Fruits : Pomme, orange, raisin, cerise, fraise, banane, etc...	P. Déj. Déj. Din.
13. Desserts : tartes, gateaux, biscuits, entremets, etc...	P. Déj. Déj. Din.
14. Boissons : café, thé, cacao, vin, bière, alcool.	P. Déj. Déj. Din.
15. Noix, amandes, noisettes, cacahuètes, etc...	P. Déj. Déj. Din.
16. Autres aliments.	P. Déj. Déj. Din.

Date _____

Nom :

CALCUL DU RÉGIME du

No

jour.

[illegible]

Page 2

RÉSUMÉ du RÉGIME

Nom :

[illegible]

Fiche N° 5

Page 1

N°

Nom

Adresse

Nationalité : Père

Mère

INTERROGATOIRE

Date de naissance :

Age

Date

Examiné par

ETAT ACTUEL :

Maladie actuelle :

Maladies derniers mois :

Maladie année dernière :

Variations de poids récentes :

Pertes : gains :

DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Durée de la grossesse :

Poids à la naissance :

Première dent :

Premiers pas :

Poids à différents âges :

ANTECEDENTS PERSONNELS

Mal. par carences :

Rachitisme

Tétanie

Scorbut

Béribéri

Pellagre

Autres maladies :

Nombre de grossesses

Enfants vivants

Fausse-couches et morts-nés

ANTECEDENTS FAMILIAUX

Père :

Mère

Collatéraux :

HABITUDES

Vin

Bière

Alcool

Tabac

Repas : nombre régularité :

Sommeil :

Drogues, médicaments

H. de foie de morue

Fruits

Lait

EXPLORATION FONCTIONNELLE

Peau :

Yeux :

Vue

Héméralopie nocturne

Brûlures

Sécheresse

Inflammation

Photophobie

Autres symptômes

OREILLES

BOUCHE

Lèvres

Gingivite

Glossite

Stomatite

NASOPHARYNX et APPAREIL RESPIRATOIRE

Types d'infection

Fréquence

Durée

APPAREIL CIRCULATOIRE

Palpitations

Dyspnée

Oedèmes

Syncopes

Autres symptômes

TROUBLES GASTRO-INTESTINAUX

Type

Durée

Fréquence

Anorexie

Douleurs

Nausées

Vomissements

Diarrhées

Constipation

Autres symptômes

REGLES

APPAREIL NEURO-MUSCULAIRE

Fatigabilité

Faiblesse

Ataxie

Douleurs dans les membres

Engourdissements

Vertiges

Irritabilité nerveuse

Mémoire

Sueurs

Signes : 0 = Néant. 1 = un peu. 2 = moyen. 3 = fréquent, marqué.

N°	Age	Sexe
Nom	Date	
Adresse	Examiné par	

Poids	Cristallin	Troubles vasculaires
Longueur	Fond d'œil	Varices
Taille	Lampe à fente	Edèmes : Face
Périm. thoracique	BOUCHE :	Membres inf.
Largeur du bassin	Lèvres	SYSTEME NERVEUX :
Démarche	Région péribuccale	Nerfs crâniens
Attitude : Excel.	Gingivite	Motricité
Moyenne	Dents, Nombre (— 2 ans)	Ataxie
Mauvaise	Caries dentaires	Sensibilité tactile
ETAT DE DEVELOPPEMENT	Langue	vibrat.
Mental	Muqueuse buccale	profonde
Physique	Gorge	Réflexes tendineux
Type : Bréviline	THORAX :	cutanés
Longiline	Déformations	Babinski
Moyen	Chapelet costal	Chvostek
Tissus sous-cutané :	POUMONS :	Clonus
Normal	Percussion	Tr. Trophiques
Excès	Auscultation	Gl. ENDOCRINES
Déficit	CŒUR :	
MUSCLES : Normaux	Palpation	
Déficients	Volume	
PEAU	Rythme	
Cheveux, poils	Bruits	
Eruptions	Souffles	
Sécheresse	Tension artérielle	
Elasticité	ABDOMEN :	
Muqueuse (couleur)	Aspect	
TÊTE	Palpation	
Craniotabes	Foie	Rate
Fontanelles	RECTUM :	
GANGLIONS	Muqueuse anale	
YEUX :	Peau Périn., périnée	
Vision	ORGANES GENITAUX :	
Larmoiement	Aspect	
Conjonctives	Muqueuse (vag.)	
Sclérotiques	MEMBRES :	
Taches de Bilot	Os	
Cornée	Articulations	
	Douleurs muscul.	

Fiche N° 6

FICHE DE LABORATOIRE

Nom :

N°

Date	Globules rouges	Hémogl. gr. %	PROTÉINES			P mgr. ^o / ₁₀₀	Phosphatase unités B.	Vitamine A gamma %	Vitamine C gamma %
			Totales	Sérines	Globulines				

Date	Vitamine A Seuil	Aneurine	Lampe à fente	EXAMEN RADIOLOGIQUE		
				Rachit.	Scorb.	Détalc.

IRH, *Étude sur l'état de nutrition de la population à Marseille, première enquête (février-juin 1941)*, Marseille, Impr. Saint-Léon, p. 5-6 pour la méthode et n. p. pour les fiches, RAC D1.1 s700/b7/f44.

Bibliographie

- Ackerman M., 2005, *Interpretating the "newer science of nutrition": science, interests and values in the making of dietary advice in the United States, 1915-1965*, Ph.D., University of Virginia, Charlottesville.
- Aronson N., 1982, Nutrition as a Social Problem: A Case Study of Entrepreneurial Strategy in Science, *Social Problems*, **29**, 5, 474-487.
- Berlivet L., 2005, Exigence scientifique et isolement institutionnel : l'essor contrarié de l'épidémiologie française dans la seconde moitié du XXe siècle, in : Jorland G., Opinel A., Weisz G., *Body Counts : Medical Quantification in Historical and Sociological Perspectives*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 335-358.
- Burnett J., 1995, Les enquêtes sur l'alimentation et la mesure de la pauvreté (1790-1945), In : Carré J., Revauger J.-P., *Ecrire la pauvreté. Les enquêtes sociales britanniques aux 19^e et 20^e siècles*, Paris, L'Harmattan, 145-170.
- Darby W. J., 1986, John B. Youmans. His impact on medical nutrition, *The journal of nutrition*, **116**, 1, 32-35.
- Day H. G., 1974, *Elmer Vermer McCollum. A biographical memoir*, Washington, National Academy of Sciences.
- Depecker T. 2014, *La Loi des tables. Quantification du besoin alimentaire et réforme des conduites de vie XIXe-XXe siècles*, Thèse de doctorat de sociologie, EHESS, sous la direction de Patrice Bourdelais.
- Depecker T., 2013, Quantification et mesure du besoin dans la pratique des hygiénistes, In : Depecker T., Lhuissier A., Maurice A. (dir.), *Normes alimentaires en pratiques. Sciences, campagnes et enquêtes nutritionnelles*, Rennes, PUR, 89-113.
- Depecker T., Lhuissier A., 2014, TREMOLIERES Jean (1913-1976) Professeur de Biologie appliquée à l'agriculture et à l'industrie (1964-1976), In : Fontanon C., Grelon A. (dir), *Les professeurs du Conservatoire national des arts et métiers : Dictionnaire biographique 1945-1980*, à paraître.
- Desrosières A., 2003, Du travail à la consommation: l'évolution des usages des enquêtes sur les budgets des familles, *Journal De La Société Française De Statistique*, **144**, 1-2, 75-111.
- Drouard A., 1992, *Une inconnue des sciences sociales. La fondation Alexis Carrel 1941-1945*, Paris, MSH.
- Fondation Française pour l'étude des problèmes humains. Régent : Dr Alexis Carrel, 1943, *Guide pour l'établissement de rations alimentaires équilibrées*, présenté par l'équipe « nutrition », Paris, Librairie des Sciences et des Arts.
- Grenard F., 2007, Les implications politiques du ravitaillement en France sous l'Occupation, *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, **94**, 2, 199-215.
- IRH, s. d., *Etude sur l'état de nutrition de la population à Marseille, Première enquête (février-juin 1941)*, Marseille, Impr. Saint-Léon.
- Kamminga H., Cunningham A., 1995, Introduction, In Kamminga H., Cunningham A. (éd.), *The Science and Culture of Nutrition, 1840-1940*, Amsterdam, Rodopi, Coll. Clio Medica, 1-14.
- Kampmeier R. H., 1986, John B. Youmans (1893-1979), *The journal of nutrition*, **116**, 1, 21-31.
- Landouzy L., Labbé H., Labbé M., 1905, *Enquête sur l'alimentation d'une centaine d'ouvriers et d'employés parisiens, ce qu'elle est : irraisonnée, insuffisante, insalubre, dispendieuse ; ce qu'elle pourrait être: rationnelle, suffisante, salubre, économique ; enquête présentée à la IVe section du Congrès international de la tuberculose (2-7 octobre 1905)*, Paris, Masson.
- Larchet N., 2013, Planifier les besoins ou identifier les risques ? Formes et usages des enquêtes de consommation du Département de l'Agriculture des États-Unis, 1935-1985, In : Depecker T.,

- Lhuissier A., Maurice A. (dir.), *Normes alimentaires en pratiques. Sciences, campagnes et enquêtes nutritionnelles*, Rennes, PUR, 149-189.
- League of Nations, Mixed Committee on the Relation of Nutrition to Health, Agriculture and Economic Policy, 1936, *The problem of nutrition: volume I. Interim report of the Mixed Committee on the Problem of Nutrition*, Geneva, League of Nations.
- Letellier, G., 1949, *Dépenses des chômeurs et valeur énergétique de leur alimentation d'après les budgets de 265 familles*, Institut scientifique de recherches économiques et sociales. Enquête sur le chômage, tome III, Paris, Sirey.
- Lhuissier A., « Etudier les coutumes alimentaires françaises, dépister les insuffisances' : le Service des Enquêtes Nationales sur l'Alimentation (1936-1941) », In : Depecker T., Lhuissier A., Maurice A. (dir.), *Normes alimentaires en pratiques. Sciences, campagnes et enquêtes nutritionnelles*, Rennes, PUR, 191-214.
- Lhuissier A., 2007, *Alimentation populaire et réforme sociale. Les consommations ouvrières dans le second XIX^e siècle*, Paris, Coll. Natures sociales.
- McCollum E. V., 1918, *The newer knowledge of nutrition. The use of food for the preservation of vitality and health*, Macmillan, New-York.
- Minot A., 1971, Conséquences de la crise de 1929 dans l'alimentation des foyers modestes de Meurthe-et-Moselle. Compte rendu d'enquête, In : Comité des Travaux Historiques et Scientifiques. Actes du quatre-vingt-treizième congrès national des sociétés savantes, Tours, 1968. Paris, Bibliothèque nationale, 365-374.
- MULTON J.-L., FEINBERG M. (coord.), 2005, *La Société Scientifique d'Hygiène Alimentaire. Cent ans d'histoire au service de l'alimentation (1904-2004)*, Paris, SSHA.
- Murard L., Zylberman P., 1987, La mission Rockefeller en France et la création du Comité national de défense contre la tuberculose (1917-1923), *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, **34**, 2, 257-281.
- Picard J.-F., Schneider W. H., 2001, From the Art of Medicine to Biomedical Science in France: Modernization or Americanization?, In: Gemelli G. (éd.), *American Foundations and Large-Scale Research: Construction and transfert of Knowledge*, Bologna, CLUEB, 91-114.
- Picard J.-F. 2003, Aux origines de l'INSERM: André Chevallier et l'Institut national d'hygiène, *Sciences Sociales et Santé*, **21**, 1, 5-34.
- Picard J.-F., Mouchet S., 2009, *La métamorphose de la médecine. Histoire de la recherche médicale dans la France du XX^e siècle*, Paris, PUF.
- Randoin L., 1937, Le questionnaire des enquêtes nationales sur l'Alimentation, *Bulletin de la SSHA*, **25**, 5-6, 245-260.
- Randoin L., 1937, *Vues actuelles sur le problème de l'alimentation; Tables de composition des aliments mentionnant les teneurs en substances énergétiques, en éléments minéraux et en vitamines, les valeurs et le sens de l'équilibre acidité-alcalinité, les valeurs du rapport calcium-phosphore*, Paris, Hermann.
- Randoin L., 1940 ? Le colis du soldat aux Armées. A propos des conseils à donner aux personnes qui envoient des denrées de consommation aux mobilisés, *Bulletin de la SSHA*, **28**, 45-50.
- Randoin L., Le Gallic P., 1952, Méthodes et résultats des enquêtes sur la consommation alimentaire française d'avant-guerre (1937-1938-1939). Mesures prises et réalisations effectuées à la suite de ces enquêtes, in CNRS/CNERNA, *Les enquêtes de consommation en France*, Paris, CNRS, 19-57.
- Randoin L., Le Gallic P., Causeret J., 1947, *Tables de composition des aliments précédées des Normes de l'alimentation humaine et suivies des Tables de composition des principaux groupes de produits alimentaires à la production*, Paris, Lanore, 2^e édition.

- Savoye A., 1990-1991, La famille au microscope. Les enquêtes sur les budgets familiaux, de l'investigation sociologique à la gestion sociale, *les Etudes Sociales*, **119**, 47-73.
- Schneider W. H., 2003, War, Philanthropy, and the National Institute of Hygiene in France, *Minerva*, **41**, 1-23.
- Serville Y. 1954, La section de "nutrition" de l'Institut National d'Hygiène, *Journal de la Coopération*, 9-22.
- Stuart H., Burke B., 1938, A method of diet analysis: application in research and pediatric practice, *The Journal of Pediatrics*, **12**, 4, 493-503.
- Tournès L., 2004, Le durkheimisme face à ses contradictions: l'enquête sur le chômage de l'Institut scientifique de recherches économiques et sociales (1935-1937), *Revue française de sociologie*, **47**, 3, 537-559.
- Tournès L., 2011, *Sciences de l'homme et politique. Les fondations philanthropiques américaines en France au XXe siècle*, Paris, Garnier.
- Trémolières J., Péquignot C., 1948, Enquêtes biologiques, *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène*, **3**, 2, 287-290.
- Trémolières J., Péquignot C., Vinit F, 1948, Les enquêtes nutrition de 1940 à 1947. But. Méthodes. Résultats, *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène*, **3**, 2, 225-250.
- Von Bueltzingsloewen I., 2011, Rationing and Politics: The French Academy of Medicine and Food Shortages during the German Occupation and the Vichy Regime, In: Zweiniger-Bargielowska I., Duffett R., Drouard A. (éd.), *Food and War in Twentieth Century Europe*, Farnham/Burlington, Ashgate, 155-168.
- Weindling P., 1995a, The Role of International Organisations in Setting Nutritional Standards in the 1920s and 1930s, In: Kamminga H., Cunningham A. (eds), *The science and culture of nutrition, 1840-1940*, Amsterdam, Rodopi, Coll. Clio Medica, 319-332.
- Weindling P., 1995b, Social Medicine at the League of Nations and International Labour Office Compared, In: Weindling P. (dir.), *International health organisations and movements, 1918-1939*, Cambridge, Cambridge University Press, 134-153.

Annexe : Bibliographie des enquêtes de la section nutrition INH / INSERM

Ce corpus contient le dépouillement systématique des documents suivants :

- Recueils des travaux de l'Institut national d'hygiène [1944-1950/53]
- Bulletin de l'Institut national d'hygiène [1946-1964]
- Bulletin de l'INSERM [1965-1971]

Nous avons systématiquement relevé les publications de section nutrition, auxquelles nous avons ajouté quelques publications d'autres sections (pédiatrie, maladies sociales), lorsqu'elles nous paraissaient pertinentes, telles que les études sur l'alcoolisme. Les références sont classées par support de publication et par ordre chronologique.

Recueils des travaux de l'Institut national d'hygiène [1944-1950/53]

I.N.H Section nutrition, 1944, Documents sur la ration alimentaire allouée à Paris, centre de priorité nationale de ravitaillement, *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux des sections / Section nutrition], I, 1, 99-126.

INH Section Pédiatrie et maternité, 1944, Organisation d'une enquête sur l'état de nutrition des enfants à Paris, *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux des sections / Section pédiatrie et maternité], I, 1, 127-134.

Kuhlman D., 1944, L'état de nutrition de la population à Marseille. Enquêtes effectuées par la section de nutrition du centre d'études d'hygiène de Marseille, *Recueil des travaux de L'INH* [Section nutrition / Mémoires originaux], I, 1, 254-306.

Macheboeuf, Dechaume, Viscontini, Melle Marie, 1944, Rôle des propriétés physicochimiques de la salive dans l'étiologie de la carie dentaire, *Recueil des travaux de L'INH* [Section nutrition / Mémoires originaux], I, 1, 307-315.

INH Section nutrition, 1944, Documents sur la ration alimentaire allouée à Paris, centre de priorité nationale de ravitaillement, pendant le 2^e semestre 1943, *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux des sections / Section nutrition], I, 2, 106-110.

Trémolières J., Erfman R., 1944, Digestibilité du pain noir bluté à 98%, *Recueil des travaux de L'INH* [Section nutrition / Mémoires originaux], I, 2, 366-390.

Chevallier André, 1944, Introduction, *Recueil des travaux de L'INH*, I, 3, 7-8.

INH Section nutrition, 1944, De la ration alimentaire théorique proposée pour la population française après-guerre, *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux de la section nutrition], I, 3, 11-56.

Beyer P., Trémolières J., 1944, Enquête sur la maternité et ses relations avec certaines conditions de la vie à Paris en 1942-193 (1), *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux de la section nutrition], I, 3, 57-147.

INH Section nutrition, 1944, Enquête sur l'état de nutrition d'un groupe d'adolescentes de la région parisienne pendant l'hiver 1943-1944. (Enquête du centre d'Artisanat Rural de Marcoussis), *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux de la section nutrition], I, 3, 148-174.

Jacquot R., Guillemet R., 1944, Vues sur le problème du pain (1), *Recueil des travaux de L'INH* [Nutrition / Mémoires originaux], I, 3, 177-209.

Trémolières J., 1945, Documents sur la ration alimentaire allouée à Paris, centre de priorité nationale de ravitaillement pendant le 1^{er} semestre 1944, *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux de la section nutrition], II, 1, 191-194.

Kuhlman D., 1945, Étude sur l'état de nutrition de la population à Marseille. Quatrième enquête

- (mars-juin 1943), *Recueil des travaux de L'INH* [Nutrition /Mémoires originaux], II, 1, 397-418.
- Dontcheff L., Michelon, Christol, Chivert, 1945, Étude de l'influence de quelques facteurs physiologiques sur la vitesse d'oxydation de l'alcool éthylique dans l'organisme des mammifères. Conclusions théoriques et pratiques, *Recueil des travaux de L'INH* [Nutrition /Mémoires originaux], II, 1, 419-444.
- Trémolières J., 1945, Documents sur la ration alimentaire allouée à Paris, centre de priorité national de ravitaillement pendant le 2nd semestre 1944, *Recueil des travaux de L'INH* [Travaux de la section nutrition], II, 2, 513-517.
- INH Section de nutrition [Travaux de la section nutrition], 1945, Enquête sur l'état de nutrition de la population, *Recueil des travaux de l'INH*, II, 2, 854-889.
- Beyer P., Beyer-Guionin Mme, 1947, Les différentes manifestations cliniques attribuées en France à la carence alimentaire de 1940 à 1945, *Recueil des travaux de l'INH*, III, 2, 559-602.
- Alison F., 1947, Enquête sur les nourrissons d'une région rurale (orléanais, 1943), *Recueil des travaux de l'INH* [Travail de la section maternité-pédiatrie], III, 2, 621-642.
- Bigou A., Malthete R., 1947-48, La maladie ulcéreuse envisagée dans ses aspects clinique et social à la faveur de l'expérience des années de guerre (enquête portant sur les années 1939 à 1944), *Recueil des travaux de l'INH*, III, 1, 306-353.
- Sautet J., Asseo S., Cami R., 1947, Influence de l'alimentation de disette sur le parasitisme intestinal à Marseille (1945), *Recueil des travaux de l'INH*, III, 2, 551-557.
- Roche J., Laurens A., Mandel P., Thomas O., 1947, Réparation de pertes azotées importantes et couverture des besoins alimentaires en protéides-IV. Action de la riboflavine et de l'amide nicotinique sur la réparation des pertes protéiques chez l'adulte, *Recueil des travaux de l'INH*, III, 2, 603-619.
- Violle H., Durand, 1947, Enquête sur les laits à Marseille en 1946, *Recueil des travaux de l'INH*, III, 3, 919-924.
- Canivet J., 1947, Considérations sur un certain nombre d'enquêtes alimentaires menées en 1938-1939 par les médecins des troupes coloniales, chez les populations autochtones des territoires de la France d'Outre-Mer, *Recueil des travaux de l'INH*, III, 3, 925-965.
- Perlès L., Trémolières J. Rozan Mme, Vinit Melle, 1947, Enquête rhumatisme, *Recueil des travaux de l'INH*, III, 3, 967-987.
- Trémolières J., Boulenger J.-J., avec la collaboration de Melle F. Vinit, Melle L. Maujol, 1950, Contribution à l'étude du phénomène de croissance et de stature en France de 1940 à 1948, *Recueil Des Travaux De L'INH* [Travaux de la section nutrition], IV, 1, 116-212.
- Gounelle H., Bonfils S., Marnay C., 1950, L'ascorbémie, ses variations spontanées et provoquées chez des écoliers parisiens de mars à juillet 1947, *Recueil des travaux de l'INH* [Nutrition / Mémoires originaux], IV, 1, 403-414.
- Trémolières J., Serville Y., Vinit F., Colson, 1950, Géographie de l'alimentation en France 1. Taux nutritionnels et habitudes alimentaires dans 6 régions rurales types, *Recueil des travaux de l'INH*, IV, 2, 495-572.
- Denoix P., Péquignot G., Bernard Ph., Freyssinet C., Mme Vissecq L., M. J. Trémolières, 1950, Etude du métabolisme azoté par la méthode des bilans chez 48 malades, dont 39 cancéreux, *Recueil des travaux de l'INH*, IV, 2, 573-732.

Bulletin de l'Institut national d'hygiène [1946-1964]

- s. a., 1946, Enquête sur l'état de nutrition de la population au cours du 1^{er} semestre 1945, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, I, 1, 25-32.
- Trémolières J., Alison F., 1946, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (résultats relatifs au deuxième semestre 1945), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, I, 2, 84-112.
- Alison F., 1946, Note concernant les rations officiellement attribuées, à Paris, pendant le mois de janvier 1946, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, I, 2, 113-115.
- Trémolières J., Alison F., 1946, Enquêtes sur l'alimentation de la population (résultats relatifs à la fin du quatrième trimestre 1945 et au premier trimestre 1946, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, I, 3, 182-193.
- Derobert L., 1946, Evolution de l'alcoolisme en France en 1945. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, I, 4, 322-327.
- Trémolières J., Alison F., 1946, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (résultats relatifs à la fin de l'année 1945 et au premier semestre 1946), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, I, 4, 328-353.
- Bigou A., Malthète R., 1947, Documents relatifs aux ulcères gastro-duodénaux chez des assurés sociaux, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, II, 1, 22-32.
- Trémolières J., Alison F., 1947, Données sur l'état de nutrition de la population pendant le troisième trimestre 1946, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, II, 1, 33-58.
- Trémolières J., Alison F., 1947, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (quatrième trimestre 1946), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, II, 2, 140-168.
- Trémolières J., Alison F., 1947, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (premier trimestre 1947). *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, II, 3, 304-325.
- Trémolières J., Alison F., 1947, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (deuxième trimestre 1947). *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, II, 4, 447-484.
- Derobert L., 1948, Evolution de l'alcoolisme en France en 1946, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 1, 6-11.
- Derobert L., 1948, L'évolution du suicide et de l'homicide en France. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 1, 12-23.
- Vinit E., Péquignot C., Trémolières J., 1948, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (troisième trimestre 1947), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 1, 42-64.
- s. a. 1948, II. Statistiques de poids et taille, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 2, 251-286.
- Trémolières J., Péquignot C., Vinit E., I. 1948, Les enquêtes nutrition de 1940 à 1947. But. Méthodes. Résultats, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 2, 225-250.
- Trémolières J., Péquignot C., 1948, Enquêtes biologiques, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 2, 287-290.
- s. a. [vérifier], 1948, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (quatrième trimestre 1947 et premier trimestre 1948), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 3, 391-411.
- Derobert L., 1948, Evolution de l'alcoolisme en France en 1947. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 4, 578-584.
- Vinit F., Péquignot C. Trémolières J., 1948, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (deuxième trimestre 1948). *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, III, 4, 585-599.
- Trémolières J., Péquignot G., Vinit F., 1949, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (troisième trimestre 1948), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, janvier-mars, IV, 1, 56-66.

- Trémolières J., 1949, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (quatrième trimestre 1948), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IV, 2, 145-182.
- Péquignot C., Melles Vinit F. et Maujol L., 1949, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (premier trimestre 1949), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IV, 3, 313-335.
- Derobert L., 1949, Evolution de l'alcoolisme en France en 1948, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IV, 4, 459-465.
- Trémolières J., Péquignot C., 1949, Taux de consommation alimentaire des Français en 1948-1949, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IV, 4, 466-470.
- Dr Faugère, Dr Vichnesky, 1949, Enquête sur l'endémie goitreuse en Corrèze, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IV, 4, 471-473.
- Trémolières J., Vinit F., 1950, Enquête sur l'intérêt de la distribution de suppléments scolaires sous forme de lait cacaoté, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 1, 95-153.
- Vinit F., Trémolières J., 1950, Enquêtes sur l'état de nutrition de la population (premier, deuxième et troisième trimestres 1949), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 2, 240-256.
- Vinit F., Trémolières J., 1950, Enquêtes sur la distribution de suppléments lactés dans les orphelinats, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 2, 257-269.
- Trémolières J., Vinit F., 1950, Enquête sur l'intérêt de la distribution de suppléments scolaires sous forme de lait cacaoté, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 2, 270-272.
- Trémolières J., Boulanger J.-J., Péquignot G., Vinit F., 1950, Données concernant la croissance et la stature moyenne des Français, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 2, 273-294.
- Trémolières J., Vinit F., 1950, Enquête sur l'alimentation des familles de mineurs (Saint-Etienne, deuxième trimestre 1949), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 3, 400-430.
- Derobert L., 1950, L'évolution du suicide en France en 1947, 1948 et 1949, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 4, 643-650.
- Dérobort L., 1950, Essai de statistique criminelle, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 4, 651-686.
- Derobert L., 1950, Évolution de l'alcoolisme en France en 1949, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, octobre-décembre, V, 4, 687-693.
- Trémolières J., Serville Y., 1950, Enquête sur la consommation alimentaire des familles d'un canton rural du département de la Loire (quatrième trimestre 1949 et premier trimestre 1950), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, V, 4, 694-730.
- Trémolières J., Vinit F., 1951, Enquête sur les dépenses de consommation dans divers milieux sociaux de Marseille. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 1, 73-98.
- Trémolières J., Serville Y., Vinit F., Renard J., Colson E., 1951, .I. Part de la consommation du lait et des produits laitiers dans l'équilibre alimentaire du paysan français., *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 2, 220-251.
- Chombard de Lauwe P. H., Antoine S., Trémolières J., 1951, II. Contribution à l'étude du phénomène de stature. Corrélation avec certains phénomènes sociaux et conséquences quant à l'échantillonnage à établir pour les enquêtes ultérieures, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 2, 252-260.
- Laroche G., Faugère, Vychnesky, Trémolières, Derache, 1951, III. Enquête sur l'endémie goitreuse en Corrèze, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 2, 261-268.
- Vinit F., Trémolières J., 1951, I. Enquête sur l'état de nutrition de la population (année 1950), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 3, 432-450.
- Dejean, Vinit F., 1951, II. Etude sur l'alimentation en collectivité, pendant l'hiver 1950-1951, dans les

- régions de Marseille et de Grenoble, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 3, 451-467.
- Dérobert L., Moine M., 1951, Alcoolisme et profession, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 4, 606-611.
- Dérobert L., 1951, Evolution de l'alcoolisme (cirrhose du foie) en France, en 1950, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 4, 604-605.
- Serville Y., Vinit F., Trémolières J., 1951, Enquête sur l'alimentation et les dépenses des familles de salariés de Strasbourg, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VI, 4, 612-636.
- Serville Y., Trémolières J., 1952, Etude des habitudes alimentaires dans le pays basque. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 1, 96-111.
- Schulz T., Vinit F., Trémolières J., 1952, Consommation alimentaire en Angleterre, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 1, 112-116.
- Dérobert L., 1952, L'évolution de l'alcoolisme (alcoolisme aigu et chronique) en France en 1950, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 2, 358-362.
- Dérobert L., 1952, Enquête sur l'incidence de l'ivresse dans les accidents de la circulation à Paris, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 2, 363-370.
- Trémolières J., Maujol L., Vinit F., Péquignot G., 1952, Diagramme pour l'étude de la croissance, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 2, 371-410.
- Chombart de Lauwe P., Antoine S., Couvreur L., direction graphique J. Bertin, 1952, Carte de délimitation de l'agglomération pour les études statistiques, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 2, 411-414.
- Trémolières J., Vinit F., 1952, Enquête sur l'état de nutrition de la population, Paris (hiver 1950-1951), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 3, 613-643.
- Dejean A. M., 1952, Enquête sur l'appareillage ménager, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 3, 644-653.
- Trémolières J., Serville Y., Vinit F., 1952, Etude sur la ration alimentaire type à préconiser pour le Français, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VII, 4, 767-825.
- Trémolières J., Carrère P., Dejean A. M., Vinit F., 1953, Enquête sur l'alimentation des familles nombreuses à Marseille en rapport avec le niveau socio-économique, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VIII, 1, 89-125.
- Trémolières J., Desroches H. C., Bouche A., 1953, Remarques sur l'utilisation d'une ration-type comme base de l'établissement d'un budget-type, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VIII, 2, 282-307.
- Laroche G., Trémolières J., Vichnesky Mme, 1953, Enquête sur l'épidémie goitreuse (département du Lot), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VIII, 3, 445-448.
- Dejean A. M., Carrère P., Trémolières J., 1953, Etude sur l'alimentation et les dépenses familiales en milieu artisanal à Marseille en 1952. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VIII, 3, 449-487.
- Bouche A., Desroches H., 1953, Les enquêtes alimentaires en France. Aperçus bibliographiques et méthodologiques. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VIII, 4, 705-757.
- Moine M., Bonfils S., 1953, Etude sur la mortalité par diabète en France, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, VIII, 4, 758-773.
- Vinit F., Trémolières J., 1954, Table abrégée de composition des aliments, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IX, 1, 108-118.
- Chombart de Lauwe P., Chombart de Lauwe M., Benoit O., 1954, Etude sur certaines motivations du comportement alimentaire. I. Ménages ouvriers, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, IX, 1, 119-132.
- Vinit F. [avec la collaboration de G. Ract], 1955, I. Etude sur la consommation de produits laitiers,

- Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, X, 1, 129-180.
- Lucas P., 1955, II. Achats d'équipement ménager à Marseille, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, X, 1, 181-194.
- s.a., 1955, Enquête sur l'appareillage ménager à Marseille, printemps 1954, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, X, 2, 345-405.
- Carrère P. (Chabert, Pommeau Bernet Gasquet de), 1955, Enquêtes sur les budgets familiaux, par carnets de comptes annuels, à Marseille (octobre 1951-septembre 1952), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, X, 2, 407-427.
- Carrère P. (Chabert, Pommeau Bernet Gasquet de), 1955, Enquête sur le budget familial par carnets de comptes annuels à Marseille, mars 1953-février 1954, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, X, 3, 685-720.
- Carrère C. (Chabert C., Meda Gasquet J. de Pomeau Y.), 1955, Etude sur le genre de vie des chômeurs, novembre-décembre 1954-janvier 1955, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, X, 4, 883-920.
- Péquignot E., 1956, Enquête par interrogatoire sur l'alimentation réelle de 55 femmes enceintes, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XI, 1, 107-150.
- Claudian J., Vinit F., Audollent M. C., 1956, Enquête sur la consommation alimentaire en Vendée (premier trimestre 1955), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XI, 2, 359-371.
- Bresard M., 1956, Enquête sur les niveaux de consommation et de santé: choix d'une classification socio-économique (quelques aspects méthodologiques), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XI, 2, 373-390.
- Serville Y., 1956, Enquête sur l'alimentation dans la région de l'Est, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XI, 3, 579-589.
- Carrère P., Chabert, Méda, Gasquet de, 1956, Etude sur le genre de vie d'une banlieue marseillaise. Marseille, quatrième trimestre 1955, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XI, 3, 591-631.
- Vinit F., Dr Claudian J., Ghiorghiu L. avec la collaboration de Pomeau Y., 1956, Enquête sur l'alimentation du tuberculeux avant la maladie, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XI, 4, 49-82.
- Trémolières J, Vinit F., avec la collaboration de Dr Aftalion, Dr Azoulay, Dr Checoury, Delbes L., Stern R., 1957, Méthode utilisée pour le développement de l'alimentation scolaire dans certains groupes de la population du Maroc, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, janvier-mars, XII, 1, 79-109.
- Claudian J., Vinit F., 1957, Taux de consommation des légumes et fruits (consommation par espèces et par saisons), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XII, 1, 111-128.
- Brésard M., 1957, La consommation des matières grasses et du pain à Saint-Etienne, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XII, 2, 313-381.
- Bahadori A., Claudian J., 1957, Enquête sur l'alimentation et les budgets familiaux dans deux régions de l'Iran. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XII, 3, 593-631.
- Masseyeff R., Perissé J., Serre A., Trémolières J., Claudian J., 1958, Considérations méthodologiques sur quelques enquêtes alimentaires récentes en Afrique Noire Française, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XII, 4, 737-765.
- Ract G., 1958, Enquête sur la consommation alimentaire dans la région de l'Est, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIII, 1, 99-121.
- Bresard M., 1958, Présentation d'une enquête sur la consommation des boissons en France, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIII, 2, 267-350.

- Carrère P., 1958, Les récentes hausses et les dépenses alimentaires et ménagères des familles à Marseille, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIII, 3, 685-717.
- Péquignot G dr., 1958, Enquête par interrogatoire sur les circonstances diététiques de la cirrhose alcoolique en France, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIII, 3, 719-739.
- Périsse J., 1958, Une enquête alimentaire sur les populations agricoles du Togo, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIII, 4, 945-1020.
- Serville Y., 1958, Enquête sur l'alimentation dans les familles rurales de la Sarthe (mars-avril 1957), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIII, 4, 913-944.
- Bresard M., 1959, La consommation des boissons en France. Deuxième partie : Marseille, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 1, 95-163.
- Mossé A., 1959, Enquête sur les troubles digestifs et les accidents du travail présentés dans certaines entreprises en fonction du type alimentaire et de l'organisation des repas, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 1, 165-177.
- Bresard M., 1959., I. Consommation d'alcool et mortalité par cirrhose du foie à Saint-Etienne et à Marseille. II. Consommation du tabac et alcool, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 367-376.
- s. a., 1959, Enquête alimentaire chez des familles de gros buveurs de Marseille et des familles témoins, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 575-585.
- Mazer A., 1959, Enquête-sondage alimentation-nutrition faite dans le Hodh (Mauritanie) (février-mars 1959), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 5, 951-965.
- Laroche Guy, Milhaud F., Vichnevsky I., 1959, Note sur l'influence du goitre endémique sur l'activité scolaire. Etude statistique, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 5, 967-970.
- Trémolières J., 1959, Etudes pour la définition de la qualité des graisses alimentaires pour la santé publique, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIV, 6, 1177-1194.
- Vinit F., 1960, Etude sur l'alimentation dans les hôpitaux psychiatriques, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XV, 1, 13-89.
- Bresard M., 1960, La consommation des boissons en France. Quatrième partie : quelques districts ruraux, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XV, 2, 229-263.
- Ract G., 1960, Enquête sur la consommation alimentaire en Aveyron, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XV, 3, 459-480.
- Bresard M., 1961, Enquête sur les conditions de vie des personnes âgées, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVI, 1, 65-126.
- Bresard M., 1961, Enquête sur les conditions de vie des personnes âgées. Ile partie : les données alimentaires, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVI, 2, 305-333.
- Serville Y., 1961, Enquête sur l'alimentation familiale en Loire-Atlantique (1er trimestre 1959), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVI, 2, 335-.
- Mossé A., 1961, Enquête sur l'alimentation spontanée de malades atteints d'infarctus du myocarde ou d'hypercholestérolémie, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVI, 4, 743-757.
- Pomeau Y., 1961, L'alimentation dans les cantines de Centres d'apprentissage (Marseille, 1960), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVI, 5, 881-
- Geuser M. N., de, Serville Y., 1961, Etude sur l'alimentation familiale rurale dans les départements de l'Eure et du Calvados (février-mars 1960), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVI, 5, 899-.
- Vinit F., Ract G., Audollent M.-C., Hennet S., 1962, Enquête sur les travailleurs postés de l'industrie des textiles artificiels, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 1, 31-62.
- Bresard M., Gombervaux C., 1962, Enquête sur la consommation des boissons auprès des mineurs du

bassin de la Loire (1960), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 2, 217-265.

Vinit F., Ract G., Audollent M.-C., 1962, Enquête sur l'alimentation et le budget familial à Saint-Etienne, Lyon et Marseille, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 3, 393-441.

Cariage J., Bresard M., 1962, La consommation des matières grasses dans le Doubs, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 4, 625-666.

Vinit F., 1962, Etude sur la consommation des légumes et des fruits selon les espèces, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 4, 667-684.

Pointeau-Pouliquen M.-A., 1962, Enquête sur l'alimentation du travailleur du bâtiment (Région parisienne, mai-juin 1961), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 4, 685-706.

Vinit F., Audollent M.-C., 1962, Les conditions d'habitation et de confort, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 5, 943-959.

Péquignot G., Vinit F., Maujol L., Audollent M.-C., 1962, Enquête sur l'alimentation et le budget familial à Saint-Etienne, Lyon et Marseille, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 6, 1147-1158.

Ract G., Maujol L., 1962, L'influence du jour de la semaine sur la valeur nutritionnelle de l'alimentation familiale, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVII, 6, 1159-1164.

Chabert, Méda, Pomeau, Durieu, 1963, La consommation des matières grasses à Marseille (1961). *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVIII, 1, 31-103.

Cariage J., Bresard M., 1963, La consommation du pain dans le département du Doubs, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVIII, 4, 601-638.

Bresard M., Chabert., 1963, Note sur la relation entre la consommation d'alcool et celle de sucre (Marseille 1962), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVIII, 4, 639-649.

Serville Y., 1963, Enquête sur l'alimentation familiale dans le département de l'Ain (1962). *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XVIII, 6, 885-914.

Cariage J., Bresard M., 1964, La consommation des produits laitiers dans le département du Doubs. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 1, 67-109.

Chabert, Meda, Pomeau, Durieu, 1964, La relation entre la consommation d'alcool et celle de sucre. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 1, 111-127.

Bresard M., avec la collaboration de Melles Maujol et Varlot, 1964, La consommation de boissons chez les ruraux (Deux districts du Tarn-et-Garonne et du Maine-et-Loire), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 2, 203-231.

Vinit F., avec la collaboration de Audollent M.-C., Gilbert Gordowski Henne S. Logeard Ract G., 1964, Enquête concernant les troubles digestifs des travailleurs postés de l'industrie des textiles artificiels (deuxième partie), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 2, 233-258.

Vinit F., Tischauer E., 1964, Etude sur les cantines scolaires du département de la Gironde. *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 3, 437-452.

Cros J., Toury J., Giorgi R., 1964, Enquêtes alimentaires à Khombole (Sénégal), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 4, 629-680.

Bresard M., avec la collaboration de Melle Maujol et Varlot, 1964, Consommation d'alcool, orientation de la dépense, promotion sociale, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XIX, 5, 813-822.

Péquignot G., Vinit F. avec la collaboration de Melle Delcroix, Mme Baillarjon, Melle Audollent, Melle Catier, Melle Cusenier, Mme Ract, et du Docteur Lambert, 1965, Enquête sur l'alimentation de malades hospitalisés dans deux hôpitaux parisiens, *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XX, 5, 531-600.

Bresard M., avec la collaboration de C. Moine et de Melle Varlot, 1965, La relation entre la consommation d'alcool et celle de sucre (Nouvelles données : Saint-Etienne), *Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, XX, 5, 601-606.

Bulletin de l'INSERM [1965-1971]

Trémolières F., Claudian J., Serville Y., 1965, Enquête sur les motivations du comportement alimentaire. Première partie. La consommation des fromages à Marseille, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XX, 6, 675-734.

Serville Y., 1965, Les enquêtes alimentaires de 1953 à 1964 (Aperçu bibliographique), *Bulletin de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale*, XX, 3, 257-288.

Debry G., Manciaux M., Comoy J., 1966, L'alimentation spontanée de l'enfant âgé d'un an et demi à trois ans et demi. (Etude sur 44 enfants par méthode des enquêtes alimentaires individuelles par pesées), *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXI, 2, 219-247.

Debry G., Manciaux M., Comoy J., 1966, L'alimentation spontanée de l'enfant âgé d'un an et demi à trois ans et demi. (Etude sur 44 enfants par méthode des enquêtes alimentaires individuelles par pesées), *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXI, 2, 219-247.

Bresard M., Varlot M.-F., Maujol L., 1966, La consommation des boissons chez les ruraux. (Un district du Lot-et-Garonne), *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXI, 3, 555-581.

Péquignot G., 1966, Pourquoi et comment faire des enquêtes de nutrition?, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXI, 3, 583-592.

Debry G., Girault P., Lefort J., Thiébault J., 1967, Enquête sur les habitudes alimentaires des travailleurs "à feux continus", *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXII, 6, 1169-1202.

Trémolières F., Claudian J., Serville Y., 1966, Enquêtes sur les motivations du comportement alimentaire. Deuxième partie. La consommation des viandes à Marseille, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXI, 6, 1209-1251.

Lasserre O., Flamant R., Lellouch J., Schwartz D., 1967, Alcool et cancer (Etude de pathologie géographique portant sur les départements français), *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXII, 1, 53-60.

Péquignot G., Vinit F., Maujol L., Sommier T., 1967, Enquête sur l'alimentation et l'état de santé de 98 vieillards vivant isolément, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXII, 3, 607-654.

Péquignot G., Vinit F., Borda de B., Chabert G., Pomeau Y., 1967, Etude concernant les déchets normaux d'aliments (les fromages et les fruits), *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXII, 3, 655-680.

Trémolières F., Claudian J., Serville Y., 1967, Enquête sur les motivations du comportement alimentaire. Quatrième partie. La consommation des viandes à Lyon, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXII, 4, 846-866.

Trémolières F., Claudian J., Serville Y., 1967, Enquête sur les motivations du comportement alimentaire. troisième partie. La consommation des fromages à Lyon, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXII, 4, 833-845.

Péquignot G., Vinit F., Audollent M.-C., Sommier T., Hébert A., 1968, Enquête sur les cantines scolaires des écoles primaires de quatre départements, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXIII, 4, 1027-1092.

Péquignot G., Vinit F., Sommier Th., 1968, Enquête alimentaire en Haute-Marne (1959-1964), *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXIII, 6, 1499-1520.

Bresard M., Chabert C., 1969, Enquête sur l'alimentation et le genre de vie de groupes d'écoliers de l'enseignement primaire à Marseille, *Bulletin De l'I.N.S.E.R.M.*, XXIV, 2, 291-442.

- Sarles H., Chabert C., Pomeau Y., Save E., Mouret H., 1969, Enquête sur l'alimentation et le mode de vie des sujets atteints de Lithiase biliaire, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXIV, 3, 517-536.
- Péquignot G., Vinit F., Maujol L., Chabert Ch., Sommier Th., De Cadoudal, Audollent M.-Ch., 1969, Etude des déchets normaux d'aliments. 2. Les légumes frais, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXIV, 6, 1597-1643.
- 94.
- Claudian J., Serville Y., Trémolières F., 1969, Enquête sur les facteurs de choix des aliments, *Bulletin De l'I.N.S.E.R.M.*; XXIV, 5, 1277-1392.
- Péquignot G., Péquignot E., 1969, Enquête sur l'acceptation du lait-boisson à l'hôpital, *Bulletin De l'I.N.S.E.R.M.*, XXIV, 6, 1579-1595.
- Claudian J., Serville Y., 1970, Etudes sur le comportement alimentaire. Réflexions sur la consommation des produits laitiers en France, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXV, 2, 213-258.
- Bresard M., Grenier de Ruère P., 1971, Alimentation. Boisson. Tabac. Etude d'un échantillon représentatif de 706 hommes, âgés de 21 à 65 ans, à Saint Etienne, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXVI, 1, 95-194.
- Bresard M., 1971, Enquête sur l'alimentation et le genre de vie des personnes âgées rurales. Etude de 1084 hommes et de 2024 femmes, âgés de 70 ans et plus, vivant en milieu exclusivement rural, dans le Lot-et-Garonne, la Vienne, la Haute-Loire et la Loire, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXVI, 1, 195-322.
- Péquignot G., Vinit F., Audollent M.-C., Combot M.-P., Planes J., Sommier Th., 1971, Enquête sur l'alimentation familiale dans trois régions de l'Ouest de la France, *Bulletin de l'I.N.S.E.R.M.*, XXVI, 1, 5-94.
